



Agence de Régulation des Postes et
des Communications Électroniques,
République du Congo

RAPPORT DU 1^{ER} TRIMESTRE 2026

LES SERVICES DE COMMUNICATIONS
ÉLECTRONIQUES EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

OBSERVATOIRE DU MARCHÉ DE L'INTERNET MOBILE



www.arpce.cg



ARPCE Congo

■ TABLE DES MATIÈRES ●

Termes et abréviations	4
I. Caractéristiques générales du marché de l'internet mobile	6
II. Population totale en république du congo	9
III. Évolution des abonnements de l'internet mobile.....	10
3.1. Total des abonnements	10
3.1.1. Abonnements par opérateur	11
3.1.2. Abonnements par type de service	12
3.1.3. Abonnements par technologie d'accès	13
3.2. Utilisateurs GPRS/EDGE/2G par opérateur	15
3.3. Utilisateurs 3G par opérateur.....	16
3.4. Utilisateurs 4G/LTE par opérateur	18
IV. Évolution du trafic généré par l'internet mobile	20
4.1. Trafic total	20
4.1.1. Trafic par opérateur	22
4.2. Trafic GPRS/EDGE/2G par opérateur	23
4.3. Trafic 3G par opérateur	25
4.4. Trafic 4G par opérateur	27
V. Évolution du revenu généré par l'internet mobile	29
5.1. Revenu total	29
5.1.1. Revenu par opérateur	31
5.2. Revenu GPRS/EDGE/2G par opérateur.....	32
5.3. Revenu 3G par opérateur	34

5.4. Revenu 4G/LTE par opérateur.....	35
VI. Mesures de tarification, de performance et d'usage.....	38
6.1. Tarifs pondérés du mégaoctet.....	38
6.1.1. Tarifs pondérés du mégaoctet par technologie	39
6.1.2. Tarifs pondérés par opérateur et par technologie.....	40
6.2. ARPU par technologie	41
6.3. ARPU par opérateur.....	43
VII. Analyse des indicateurs de performance.....	45
7.1. Observation des performances par rapport à la variable prix	45
7.1.1. Évolution du trafic par rapport aux tarifs.....	45
7.1.2. Évolution du revenu total par rapport aux tarifs.....	46
7.1.3. Évolution de l'ARPU par rapport aux tarifs	46
7.2. Des tarifs à l'élasticité du marché.....	47
7.2.1. Dynamique globale du marché	47
7.2.2. Analyse comparative par opérateur	48
Table des illustrations.....	50

■ TERMES ET ABRÉVIATIONS ●

1. **ARPU (Average Revenue Per User)** : L'ARPU désigne le revenu mensuel moyen généré par abonné. Il reflète la valeur financière qu'un utilisateur rapporte à son opérateur chaque mois, en intégrant l'ensemble des services consommés. En pratique, il correspond à la moyenne des dépenses mensuelles liées à la téléphonie mobile ou à l'Internet mobile.
2. **Consommation postpayée** : Il s'agit d'un mode de facturation où l'utilisateur est débité après avoir consommé les services, généralement à intervalles réguliers (mensuel ou bimensuel). Ce modèle repose souvent sur un contrat, assorti d'une caution, notamment pour les particuliers. Il est largement adopté dans le cadre professionnel, notamment par les entreprises qui l'utilisent pour doter leurs cadres de forfaits contrôlés et différés.
3. **Consommation prépayée** : Modèle dans lequel l'utilisateur paie à l'avance ses services de télécommunication, que ce soit via l'achat de forfaits data ou par l'usage au tarif standard de l'opérateur. Ce système offre plus de flexibilité et de maîtrise budgétaire, particulièrement adapté aux utilisateurs individuels ou occasionnels.
4. **EDGE (Enhanced Data rates for GSM Evolution)** : Technologie intermédiaire entre la 2G et la 3G, EDGE améliore la transmission de données par rapport au GPRS grâce à un encodage plus efficace. Elle est souvent qualifiée de technologie 2,75G, car elle permet un débit plus rapide tout en reposant sur l'infrastructure GSM existante.
5. **Élasticité prix de la demande (Ed)** : Cet indicateur économique mesure la sensibilité de la consommation de données à une variation des tarifs. Il s'exprime par le ratio entre le pourcentage de variation du volume de trafic (en Mo) et celui des prix pratiqués par mégaoctet. Une élasticité élevée (en valeur absolue) signifie que les utilisateurs adaptent fortement leur consommation en fonction des prix.
6. **FAI (Fournisseur d'Accès à Internet)** : Entreprise ou opérateur assurant l'accès à Internet pour les utilisateurs finaux, que ce soit via des réseaux fixes (ADSL, fibre optique) ou mobiles (3G, 4G, 5G).
7. **GPRS (General Packet Radio Service)** : Technologie introduite comme évolution du GSM, le GPRS permet la transmission de données en mode paquet. Ce système utilise simultanément plusieurs canaux pour offrir un accès à Internet, bien qu'à bas débit. Il est classé dans la génération 2,5G (ou 2G+), précédant EDGE.
8. **Mégaoctet (Mo)** : Unité de mesure utilisée pour quantifier le volume de données échangées sur un réseau. 1 Mo correspond à environ un million d'octets. Cette unité est utilisée pour mesurer la consommation data des abonnés dans les services Internet mobile.

- 9. Revenu total** : Ce terme désigne l'ensemble des revenus générés par les services d'Internet mobile sur une période donnée, toutes technologies confondues (2G, 3G, 4G, etc.). Il s'agit d'un indicateur macroéconomique de la performance du marché data.
- 10. Tarifs pondérés** : Indicateur obtenu en divisant le revenu généré par une technologie donnée (ex : 3G, 4G) par le volume de trafic correspondant. Il permet d'apprécier le coût moyen effectif par mégaoctet, en tenant compte du poids économique de chaque technologie dans l'offre globale.
- 11. Taux de pénétration** : Rapport entre le nombre total d'abonnés à un service (mobile, Internet, etc.) et la population totale. Exprimé en pourcentage, il permet d'évaluer le niveau de diffusion d'un service dans la société.
- 12. 3G (Troisième génération)** : Troisième génération de réseaux mobiles, introduisant pour la première fois des débits permettant un accès fluide à Internet mobile, à la vidéo en ligne ou encore à la visiophonie. Elle repose sur le protocole UMTS (Universal Mobile Telecommunications System), qui utilise une bande passante plus large que les générations précédentes et un système de transmission de données en mode paquet. En succédant au GSM et au GPRS/EDGE, la 3G a marqué une rupture en facilitant le basculement progressif vers les usages multimédias.
- 13. 4G / LTE (Long Term Evolution)** : Constitue une avancée majeure vers le très haut débit mobile. Elle se distingue fondamentalement de la 3G par l'adoption d'un cœur de réseau tout IP, c'est-à-dire que l'ensemble des communications – voix, SMS et données – sont acheminées sous forme de paquets de données sur des protocoles Internet. Cette architecture améliore drastiquement la vitesse de transmission, la latence et la capacité réseau, ouvrant la voie à des usages intensifs comme le streaming HD, les jeux en ligne ou les visioconférences à faible délai. La 4G/LTE a ainsi jeté les bases techniques pour la transition vers la 5G.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DU MARCHÉ DE L'INTERNET MOBILE.

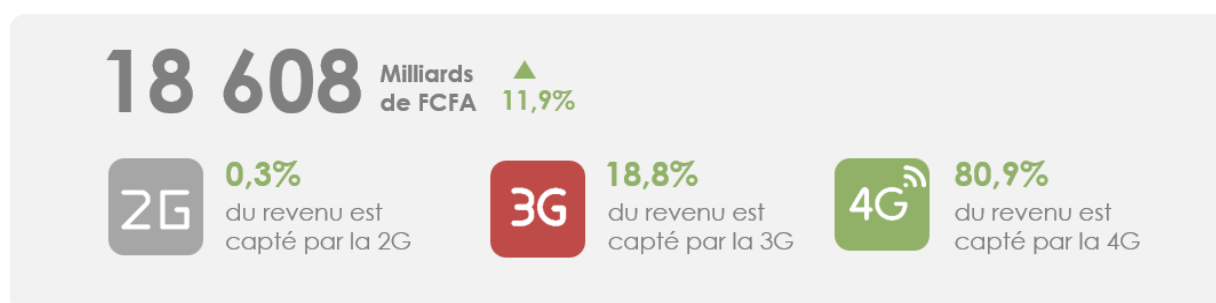
Le marché de la connectivité mobile en République du Congo amorce l'année 2026 sous le signe d'une consolidation structurelle et d'un basculement technologique définitif vers le très haut débit.

Porté par le duopole que forment MTN et Airtel, le secteur s'adapte à une consommation de données de plus en plus mature, au sein d'un modèle commercial majoritairement prépayé.



Au T1-26, la base clients active globale atteint **3,72 millions d'utilisateurs, en progression de +0,7 % sur un an**, ce qui confirme l'élargissement du bassin d'utilisateurs de l'Internet mobile sur le plan national. Par rapport au trimestre précédent (T4-25) et son pic historique de 3,82 millions d'abonnés, le marché recule toutefois de -2,5 %. Ce creux de début d'année s'analyse comme un contrecoup des campagnes massives d'acquisition menées par les deux opérateurs pendant les fêtes, suivi d'une épuration des cartes SIM temporaires.

Sur le plan financier, **le chiffre d'affaires global de la data mobile s'établit à 16,608 milliards de F CFA pour ce premier trimestre 2026**. Cette performance financière s'inscrit en nette progression de +11,9 % par rapport aux 16,641 milliards de F CFA générés lors de la même période en 2025. Séquentiellement, les revenus connaissent également une hausse de +1,5% par rapport au trimestre précédent, passant de 18,335 à 18,608 milliards de F CFA.



La 4G demeure le principal moteur du marché, générant 15,1 milliards de F CFA (+17,5 % sur un an) et représentant 80,9 % des revenus de l'Internet mobile, contre 77 % un an auparavant. À l'inverse, les revenus de la 3G reculent à 3,5 milliards de F CFA (-7,2 %), tandis que le GPRS/EDGE enregistre un léger rebond à 56 millions de F CFA (+3,1 %), porté par des usages résiduels, notamment dans les zones moins couvertes.

La consommation de données poursuit sa trajectoire exponentielle, portée par la généralisation des smartphones et l'appétence des usagers pour les services vidéo et applicatifs interactifs. Au premier trimestre 2026, **le trafic de données culmine à 50,3 milliards de mégaoctets, soit l'équivalent d'environ 402 400 téraoctets**. Ce volume représente une envolée spectaculaire de **+83,1 %** par rapport au premier trimestre 2025. Contrairement à la courbe des revenus, la dynamique volumétrique ne faiblit pas sur le plan séquentiel et affiche une hausse de **+22,9 %** par rapport au trimestre précédent, qui comptabilisait 41 milliards de mégaoctets. Cette explosion est intégralement portée par le très haut débit. Le trafic 4G s'établit désormais à 42,1 milliards de mégaoctets, soit environ 336 800 téraoctets. Le fossé technologique se creuse de manière vertigineuse puisque **la 4G transporte désormais 5,2 fois plus de données que la 3G**, qui plafonne à 8,1 milliards de mégaoctets. Ces chiffres illustrent la transition définitive de l'essentiel de la population active vers des usages à haut débit.

La clé de cette transformation réside dans l'ajustement constant de la stratégie de volume contre prix appliquée par MTN et Airtel. **Le coût moyen pondéré du mégaoctet s'établit à 0,37 F CFA sur ce trimestre, matérialisant une baisse tarifaire de -38,9 % par rapport au T1-25, où il s'élevait à 0,61 F CFA.**

Cette déflation agressive a agi comme un puissant catalyseur, la baisse de près de -39 % du coût unitaire ayant permis de libérer une hausse de plus de 83 % de la consommation globale. Le duopole mène toutefois cette guerre des prix de manière chirurgicale afin de préserver ses marges à long terme. Les tarifs appliqués aux anciennes technologies s'effondrent de près de -34 % sur un an, ce qui permet d'inciter activement les abonnés à migrer vers des offres supérieures.

En revanche, le tarif de la 4G fait preuve d'une meilleure résilience avec un fléchissement annuel contenu à -12,5 %. Cette retenue tarifaire sur le segment premium traduit la volonté des deux rivaux de sanctuariser la valeur générée par leurs infrastructures modernes, alors que le tarif moyen global se rapproche progressivement de son plancher d'amortissement technique.

Tableau 1 : Chiffres clés du marché de l'internet mobile

Libellés	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26	Variations	
						T1-26 vs T1-25	T1-26 vs T4-25
Abonnements <i>en milliers d'abon.</i>	3 700	3 571	3 752	3 823	3 727	0,7%	-2,5%
Revenu Total <i>en millions de F CFA</i>	16 633	17 032	17 895	18 335	18 608	11,9%	1,5%
Wimax	8	9	10	11	11	37,5%	0,0%
GPRS/EDGE/2G	54	54	55	55	56	3,1%	2,4%
3G	3 764	3 755	3 786	3 665	3 494	-7,2%	-4,7%
4G/LTE	12 816	13 222	14 053	14 615	15 058	17,5%	3,0%
Trafic Total internet <i>en millions de Mo</i>	27 473	31 167	35 110	40 921	50 303	83,1%	22,9%
GPRS/EDGE/2G	81	84	90	102	125	54,7%	22,4%
3G	6 001	6 467	6 799	7 361	8 061	34,3%	9,5%
4G/4G	21 391	24 615	28 222	33 458	42 117	96,9%	25,9%
Tarifs Pondérés / Mégaoctet <i>F CFA/Mo</i>	0,61	0,55	0,51	0,45	0,37	-38,9%	-17,4%
GPRS/EDGE/2G	0,67	0,64	0,62	0,54	0,45	-33,3%	-16,4%
3G	0,63	0,58	0,56	0,50	0,43	-30,9%	-12,9%
4G/LTE	2,14	2,04	2,07	1,99	1,87	-12,5%	-5,9%

*Les données exprimées en valeur monétaire dans ce rapport sont toutes taxes comprises (TTC).
Sources : Opérateurs et ARPCE

POPULATION TOTALE EN RÉPUBLIQUE DU CONGO.

Le pilotage de l'observatoire de l'ARPCE pour le premier trimestre 2026 s'appuie sur les données démographiques du cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH-5) de décembre 2023, ajustées par l'Institut National de la Statistique (INS) selon un taux de croissance annuel moyen de 2,8 %. Ainsi, **la population totale projetée de la République du Congo s'établit à 6,59 millions d'habitants en ce premier trimestre de l'année.**



L'analyse de la structure démographique redéfinit le potentiel commercial exploitable par les opérateurs de téléphonie mobile. Le segment des personnes âgées de plus de 15 ans représente désormais 59 % de la population globale. Ce ratio traduit une croissance structurelle de la population éligible par rapport aux 57,9 % projetés au premier trimestre 2025 et aux 57 % mesurés au quatrième trimestre 2025.

Le marché adressable s'établit à 3,72 millions d'utilisateurs potentiels au premier trimestre 2026, contre 3,76 millions au premier trimestre 2025. Cette contraction technique offre au régulateur et aux opérateurs duopoles une évaluation plus rigoureuse du niveau de saturation du marché, facilitant le ciblage des populations non connectées et l'orientation des investissements d'infrastructure.

Tableau 2 : Population congolaise au 31 mars 2026

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Population Totale <i>en milliers d'habitants</i>	6 389	6 439	6 490	6 542	6 593
Population > 15 ans <i>en milliers d'habitants</i>	3 767	3 797	3 827	3 857	3 888

Sources : Centre National de la Statistique et des Études Économiques (CNSEE) et ARPCE



ÉVOLUTION DES ABONNEMENTS DE L'INTERNET MOBILE.

3.1. Total des abonnements

A l'ouverture de l'année 2026, le marché congolais de l'internet mobile entre dans une phase de stabilisation remarquable, contrastant avec l'effervescence des exercices précédents. Le parc global d'abonnés actifs s'établit désormais à 3,727 millions d'unités. En comparaison d'une année sur l'autre, **cette performance traduit une croissance quasi invisible de +0,7 % par rapport au T1-25**. Sur le plan de la dynamique séquentielle, l'atterrissage est plus brutal puisqu'on observe un repli de -2,5 % par rapport au T4-25, qui s'était achevé sur un pic historique de 3,823 millions d'abonnés. Cette correction découle d'un phénomène saisonnier récurrent lié à l'assainissement par les opérateurs des cartes SIM temporaires activées pendant les fêtes de fin d'année.

Tableau 3 : Évolution du nombre d'abonnements et taux de pénétration

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Nombre Total d'Abonnements <i>en milliers d'abonnements</i>	3 700	3 571	3 752	3 823	3 727
Abonnements Prépayés	3 630	3 505	3 682	3 752	3 658
Abonnements Postpayés	70	67	70	71	69
Taux de pénétration sur pop. Totale	57,9%	55,5%	57,8%	58,4%	56,5%
Taux de pénétration sur pop. > 15 ans	98,2%	94,1%	98,0%	99,1%	95,8%

Sources : Opérateurs et ARPCE

La répartition par type de consommation confirme la domination absolue des formules flexibles, adaptées aux arbitrages budgétaires des foyers congolais. **Le segment prépayé accapare ainsi la part hégémonique de 98,2 % du marché national, ne laissant qu'une part résiduelle de 1,8 % aux formules postpayées.**

L'indicateur de pénétration de l'internet mobile, rapporté à la population globale, affiche pour sa part un recul contre-intuitif. Ce taux fléchit à 56,5 % au T1-26, contre 57,9 % un an plus tôt et 58,4 % à la fin de l'année 2025. Cette contraction de -1,4 point sur douze mois n'indique pas un recul de l'intérêt pour le numérique, mais plutôt un

effet de ciseau démographique. La base d'abonnés progresse en effet à un rythme bien inférieur à la croissance naturelle de la population de référence, qui augmente de +2,8 % par an. Ce phénomène démontre que pour étendre l'accès au réseau, les opérateurs doivent lever des barrières majeures comme le coût des terminaux intelligents compatibles et étendre la couverture vers les zones rurales isolées.

3.1.1. Abonnements par opérateur

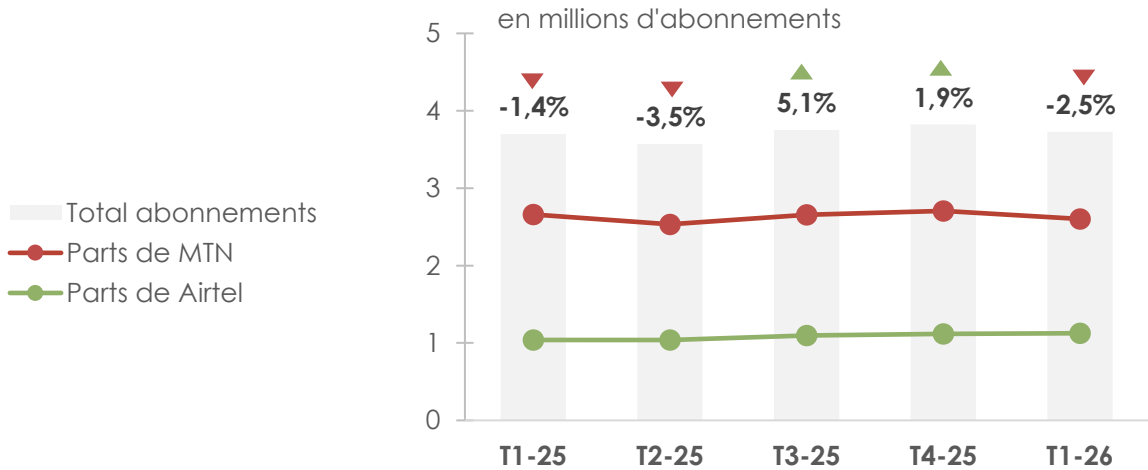
Sous une apparente stabilité de la structure concurrentielle en République du Congo, le rapport de force entre les deux acteurs historiques connaît de légères mutations.

Tableau 4 : Évolution du nombre d'abonnements par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Abonnements total <i>en milliers d'abonnements</i>	3 700	3 571	3 752	3 823	3 727
MTN	2 661	2 533	2 657	2 706	2 601
Airtel	1 039	1 038	1 095	1 116	1 126

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 1 : Tendances et parts d'abonnements par opérateur

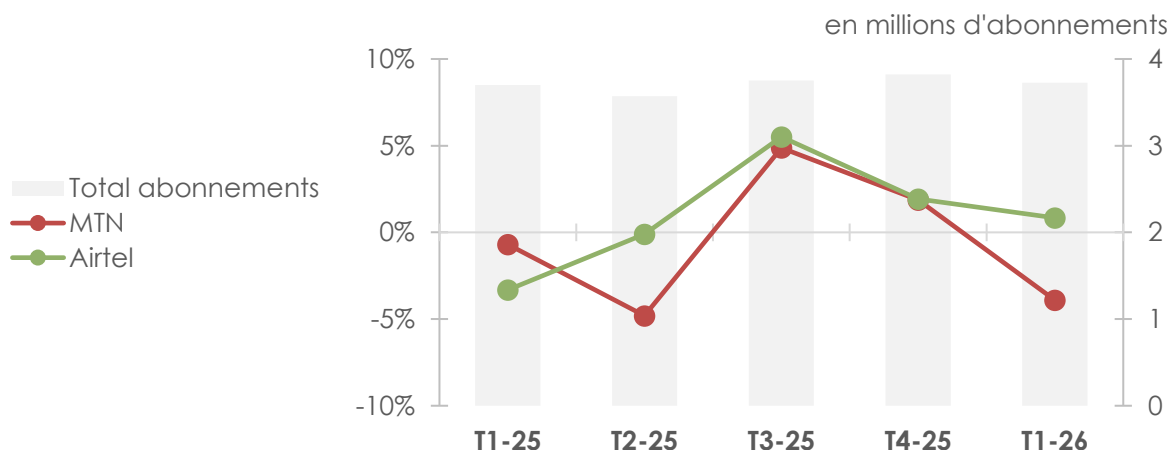


Sources : Opérateurs et ARPCE

Au premier trimestre 2026, **MTN conserve sa position de leader hégémonique en contrôlant 69,8 % du gisement d'abonnés nationaux, tandis que son rival Airtel s'octroie les 30,2 % restants.** Si l'on compare cette situation à celle du premier trimestre 2025, la hiérarchie demeure inchangée, mais les courbes d'acquisition révèlent des trajectoires divergentes. **Airtel fait preuve d'une vitalité supérieure avec une progression annuelle de +8,3 % de son portefeuille clients,** atteignant 1,126 million d'utilisateurs actifs.

À l'inverse, MTN enregistre une érosion de -2,3 % de sa base globale sur la même période, retombant à 2,601 millions d'abonnés. Cette dynamique de court terme témoigne d'un retour d'agressivité de la part du challenger face à un leader désormais concentré sur la rentabilisation de ses acquis.

Graphique 2 : Variations séquentielles du nombre d'abonnements par opérateur



Source : Opérateurs et ARPCE

L'évolution séquentielle entre T4-25 et T1-26 confirme ce glissement tactique. Alors que la courbe d'Airtel montre une résistance remarquable avec une variation trimestrielle positive de +0,8 %, consolidant son assise commerciale à l'entame de l'exercice, MTN subit une décélération notable de -3,9 % sur la même période. Ce tassement de court terme chez le leader explique à lui seul l'essentiel de la contraction globale du marché national de -2,5 % observée au T1-26, matérialisant le choix de MTN de purger ses bases au détriment du volume brut.

3.1.2. Abonnements par type de service

La segmentation des offres met en évidence des choix tactiques distincts pour capter la valeur du marché de masse et celle des segments professionnels. Sur le segment prépayé, véritable poumon du marché, la croissance d'une année sur l'autre s'établit à un modeste +0,8 %. **Cet élan est presque exclusivement soutenu par Airtel, qui enregistre une envolée de +8,3 % sur ce créneau par rapport au premier trimestre 2025**, alors que la base prépayée de MTN se contracte de -2,3 %. Cette asymétrie illustre l'efficacité des campagnes promotionnelles d'Airtel pour séduire les consommateurs de masse très sensibles aux coûts.

Concernant le segment postpayé, traditionnellement tourné vers les entreprises et les gros consommateurs de données, le marché subit un léger fléchissement de -2,2 % en comparaison annuelle. **Ce tassement est principalement attribuable à la performance en recul de MTN, qui voit sa clientèle à facturation différée reculer de -2,3 % sur douze mois**, poursuivant le mouvement d'assainissement de parc entamé à la fin de

l'exercice 2025. À l'inverse, Airtel limite les dégâts et affiche une progression de +2,2 % sur ce segment de niche. Cela témoigne d'une restructuration réussie de ses offres destinées aux professionnels, compensant en partie l'effondrement de plus de -30 % qu'il avait enregistré au trimestre précédent.

Tableau 5 : Évolution du nombre d'abonnements par service et par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Abon. Prépayés par opérateur <i>en milliers d'abonnements</i>	3 630	3 505	3 682	3 752	3 658
MTN Abonnements Prépayés	2593	2468	2588	2637	2534
Airtel Abonnements Prépayés	1037	1036	1093	1115	1124

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Abon. Postpayés par opérateur <i>en milliers d'abonnements</i>	70	67	70	71	69
MTN Abonnements Postpayés	68	65	68	69	67
Airtel Abonnements Postpayés	2	2	2	2	2

Source : Opérateurs et ARPCE

3.1.3. Abonnements par technologie d'accès

La cartographie technologique du marché national confirme la bascule définitive de l'écosystème vers le haut débit. Les réseaux de troisième et quatrième générations représentent désormais l'ossature de la connectivité en concentrant ensemble 77 % des abonnés actifs du pays.

Tableau 6 : Évolution des abonnements par technologie

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Abonnements par technologie <i>en milliers d'abonnements</i>	3 700	3 571	3 752	3 823	3 727
GPRS/EDGE/2G	875	837	872	888	861
3G	1 132	1 076	1 135	1 150	1 089
4G (LTE)	1 694	1 658	1 744	1 779	1 777

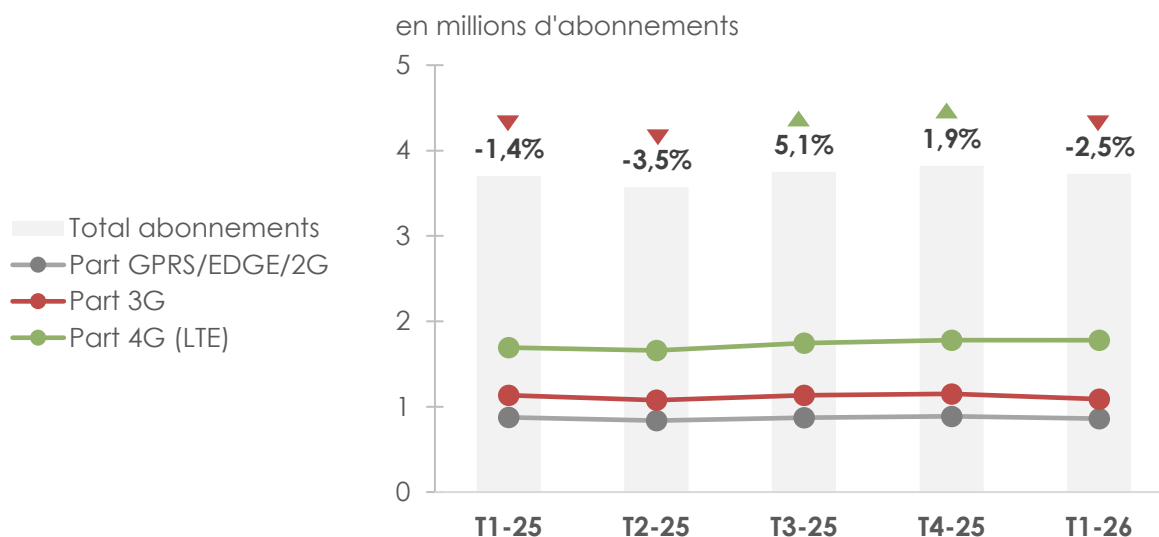
Source : Opérateurs et ARPCE

La technologie 4G/LTE s'impose fermement comme le pivot commercial incontournable, captant à elle seule 47,7 % des utilisateurs. Sa croissance sur douze mois s'établit à une vitesse de croisière de +1,9 %, traduisant l'appétit insatiable des usagers pour les flux multimédias et la réactivité applicative.

En parallèle, la technologie 3G amorce un repli structurel en cédant du terrain. Elle représente désormais 29,2 % du parc global, affichant un recul annuel de -1,4 %. Cette

technologie intermédiaire continue néanmoins d'agir comme un filet de sécurité réseau indispensable pour assurer la continuité des services de données dans les localités non encore couvertes par le très haut débit. Quant à la technologie 2G/EDGE, considérée comme un standard hérité, elle poursuit sa lente décrue commerciale en n'équipant plus que 23,1 % des abonnés, soit un léger fléchissement de -0,5 % en comparaison annuelle.

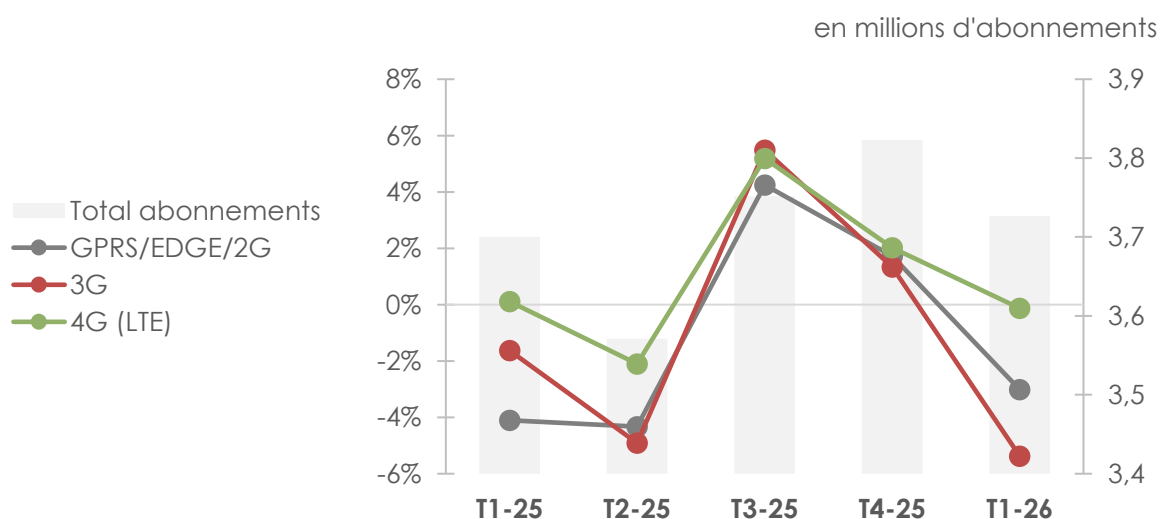
Graphique 3 : Tendances et parts d'abonnements par technologie



Source : Opérateurs et ARPCE

Cette structure bicéphale met en lumière un marché à deux vitesses, caractérisé par un pôle moderne qui migre rapidement vers les standards supérieurs et un pôle de résistance cantonné aux technologies basiques pour des raisons d'accessibilité financière ou d'enclavement géographique.

Graphique 4 : Variations séquentielles du nombre d'abonnements par technologie



Source : Opérateurs et ARPCE

Les données d'évolution trimestrielle indiquent d'ailleurs une correction généralisée des parcs d'accès au premier trimestre 2026. La technologie 2G/EDGE affiche un repli séquentiel de -3,0 % par rapport au quatrième trimestre 2025, tandis que la 3G subit une détérioration encore plus prononcée de -5,4 % sur la même période. Même le segment d'avenir de la 4G/LTE subit une légère correction technique avec un glissement de -0,1 % d'un trimestre sur l'autre, illustrant à quel point le nettoyage post-fêtes des cartes SIM temporaires a impacté l'ensemble des strates technologiques du pays.

3.2. Utilisateurs GPRS/EDGE/2G par opérateur

L'analyse de la technologie 2G révèle des arbitrages opérationnels bien distincts au sein du duopole. La baisse globale de -1,6 % observée d'une année sur l'autre cache des trajectoires opposées.

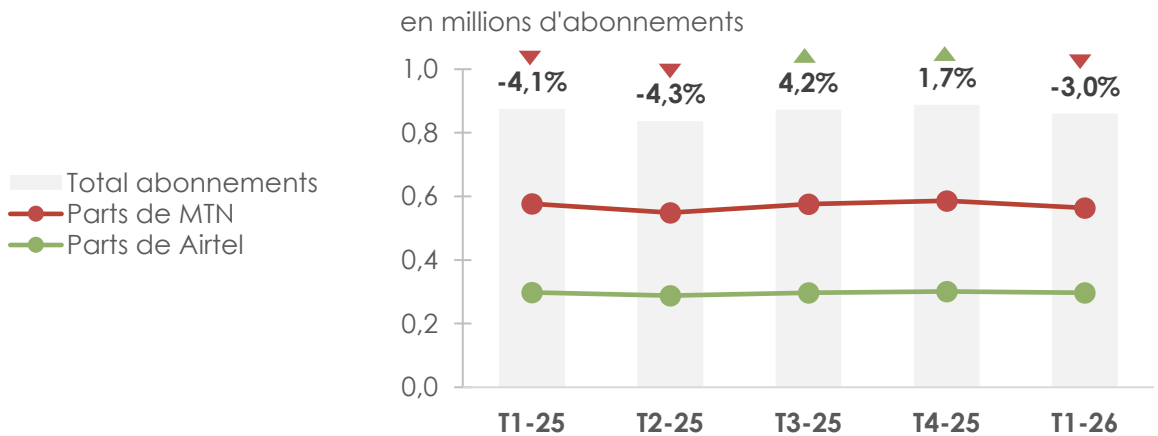
Airtel poursuit une politique volontariste de migration de sa clientèle vers le haut débit afin de rationaliser ses fréquences, affichant ainsi une légère contraction de sa base 2G de -0,3 % en un an. De son côté, MTN enregistre une diminution plus marquée de son portefeuille d'abonnés (-2,3%) sur cette technologie obsolète, tout en maintenant sa domination sectorielle.

Tableau 7 : Évolution des utilisateurs 2G par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Abonnements GPRS/EDGE/2G	875	837	872	888	861
<i>en milliers d'abonnement</i>					
MTN	577	549	576	586	564
Airtel	298	288	297	301	297

Source : Opérateurs et ARPCE

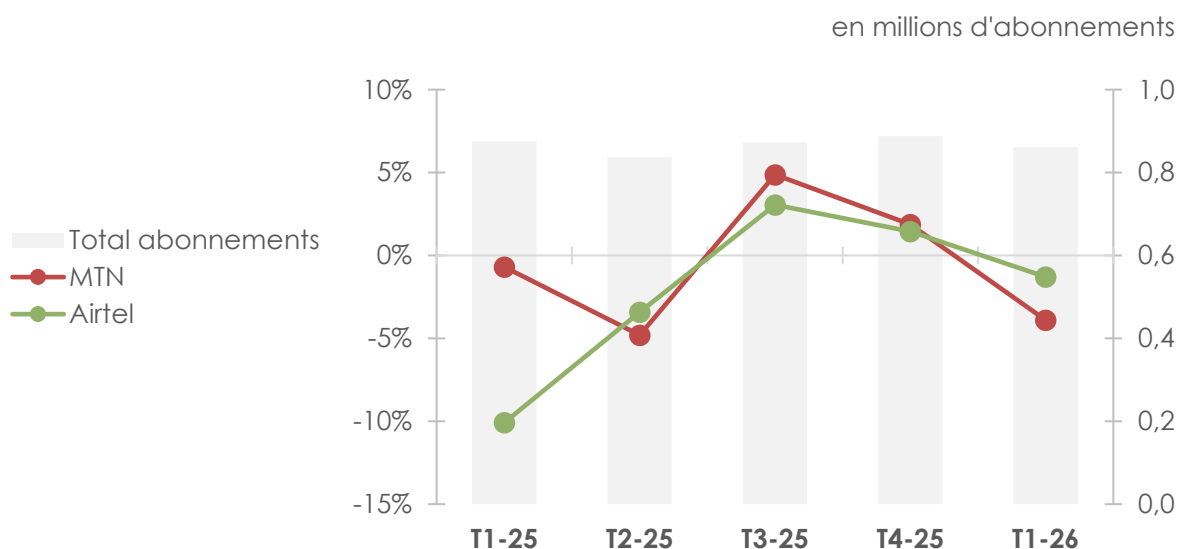
Graphique 5 : Tendances et parts d'abonnements 2G par opérateur



Source : Opérateurs et ARPCE

En effet, la part de marché de MTN sur le segment 2G régresse légèrement, passant de 65,9 % à 65,5 % en un an. Sur le plan séquentiel, on note cependant un microphénomène inattendu entre T4-25 et T1-26, caractérisé par un gain de +0,6 point de part de marché pour Airtel.

Graphique 6 : Variations séquentielles par opérateur (utilisateurs 2G)



Source : Opérateurs et ARPCE

L'analyse des courbes de court terme révèle qu'en termes de variation trimestrielle, Airtel a su limiter sa contraction 2G à un glissement de -1,3 % d'un trimestre sur l'autre, alors que MTN a vu son parc d'abonnés de deuxième génération reculer plus lourdement de -3,9 % sur la même période.

Ce rebond marginal de part de marché pour le challenger reflète l'activation résiduelle de puces secondaires ou l'utilisation de téléphones de secours à la suite de la saturation ponctuelle des cellules haut débit durant les mouvements de population de début d'année, obligeant le leader à une purge plus drastique de ses bases inactives.

3.3. Utilisateurs 3G par opérateur

Le déclin de la troisième génération s'accélère à l'échelle nationale, matérialisé par un recul annuel de -3,8 % du parc d'utilisateurs de cette technologie de transition entre le premier trimestre 2025 et le premier trimestre 2026.

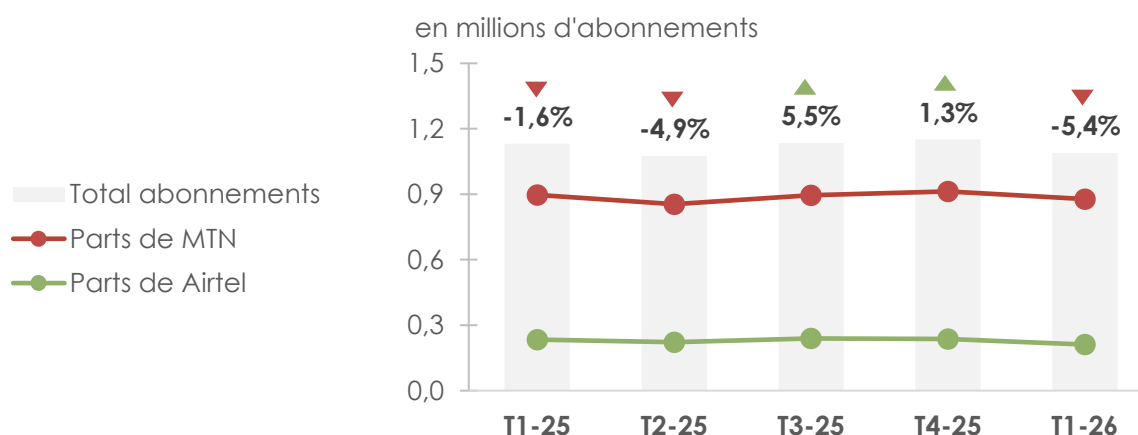
Cette baisse globale est largement imputable à Airtel, qui subit une baisse prononcée de -9,7 % de sa base 3G. Ce mouvement confirme la volonté stratégique du challenger de libérer ses bandes de fréquences pour les réallouer à la 4G, une technologie au rendement spectral bien supérieur.

Tableau 8 : Évolution des utilisateurs 3G par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Abonnements 3G	1 132	1 076	1 135	1 150	1 089
<i>en milliers d'abonnements</i>					
MTN	898	855	896	913	877
AIRTEL	234	222	239	238	211

Sources : Opérateurs et ARPCE

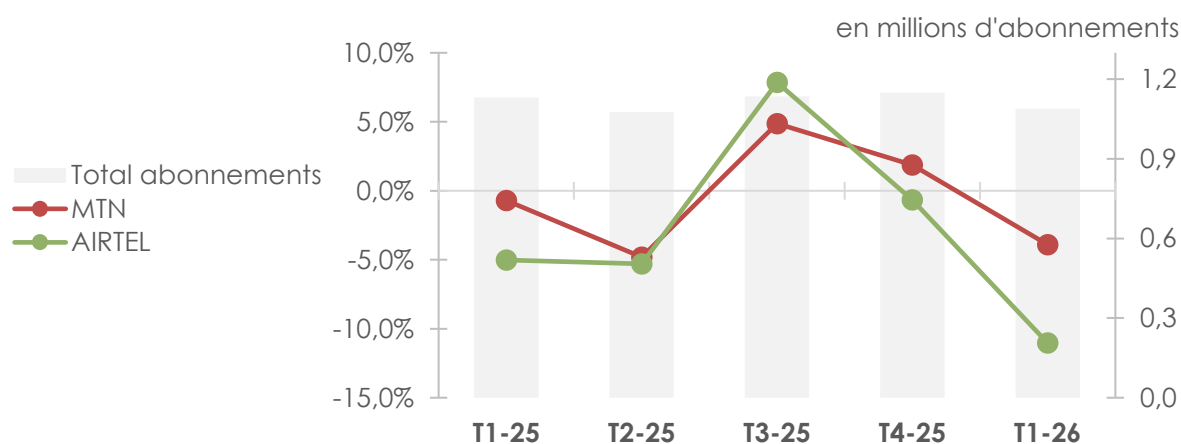
Graphique 7 : Tendances et parts d'abonnements 3G par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

Face à cette accélération, MTN adopte une approche plus conservatrice en limitant le fléchissement de son parc 3G à -2,3 % sur un an. Cette asymétrie opérationnelle permet à MTN de consolider sa suprématie absolue sur la 3G, accaparant 80,6 % des parts de marché au premier trimestre 2026, contre 79,3 % une année plus tôt, ne laissant à Airtel qu'une part résiduelle de 19,4 %. Cette mainmise offre à MTN un vivier d'abonnés captifs de qualité qu'il pourra progressivement faire basculer vers ses offres de haut débit au gré de l'extension de sa couverture.

Graphique 8 : Variations séquentielles par opérateur (utilisateurs 3G)



Sources : Opérateurs et ARPCE

D'un trimestre sur l'autre, les dynamiques confirment cette transition forcée. Entre le quatrième trimestre 2025 et le premier trimestre 2026, **Airtel subit une érosion séquentielle sévère de -11,1 % de sa base d'abonnés 3G, signifiant l'arrêt progressif du support commercial actif sur ce réseau.** De son côté, MTN accompagne le mouvement de manière plus fluide avec un repli trimestriel de -3,9 % de son parc, préservant ses parts de valeur tout en gérant l'extinction naturelle de cette technologie de transition.

3.4. Utilisateurs 4G/LTE par opérateur

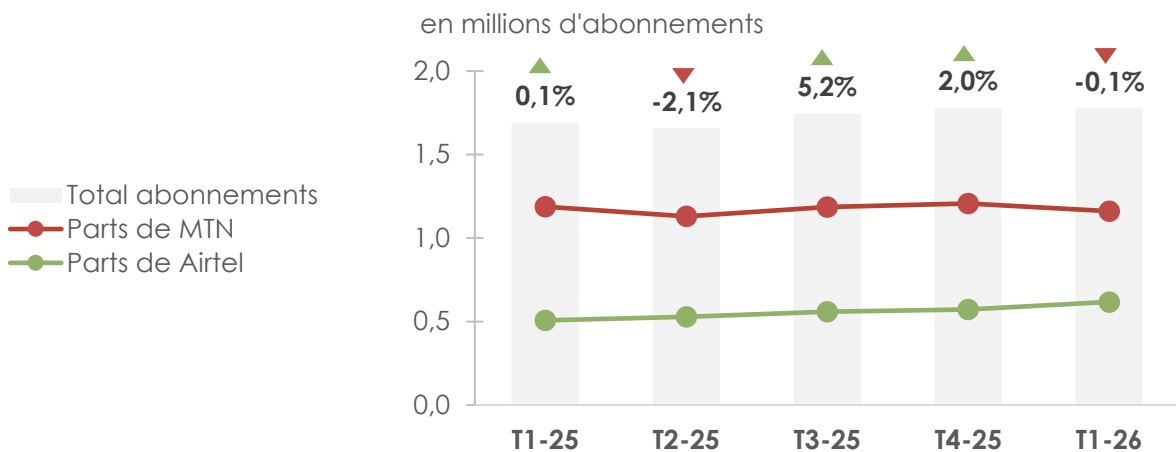
La technologie 4G/LTE s'impose définitivement comme le principal champ de bataille concurrentiel et le moteur exclusif de la rentabilité des opérateurs au Congo. En comparaison annuelle, le segment enregistre une croissance globale robuste de +4,9 %.

Tableau 9 : Évolution des utilisateurs 4G par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Abonnements 4G	1 694	1 658	1 744	1 779	1 777
<i>en milliers d'abonnements</i>					
MTN	1 187	1 130	1 185	1 207	1 160
AIRTEL	507	528	559	572	617

Source : Opérateurs et ARPCE

Graphique 9 : Tendances et parts d'abonnements 4G par opérateur

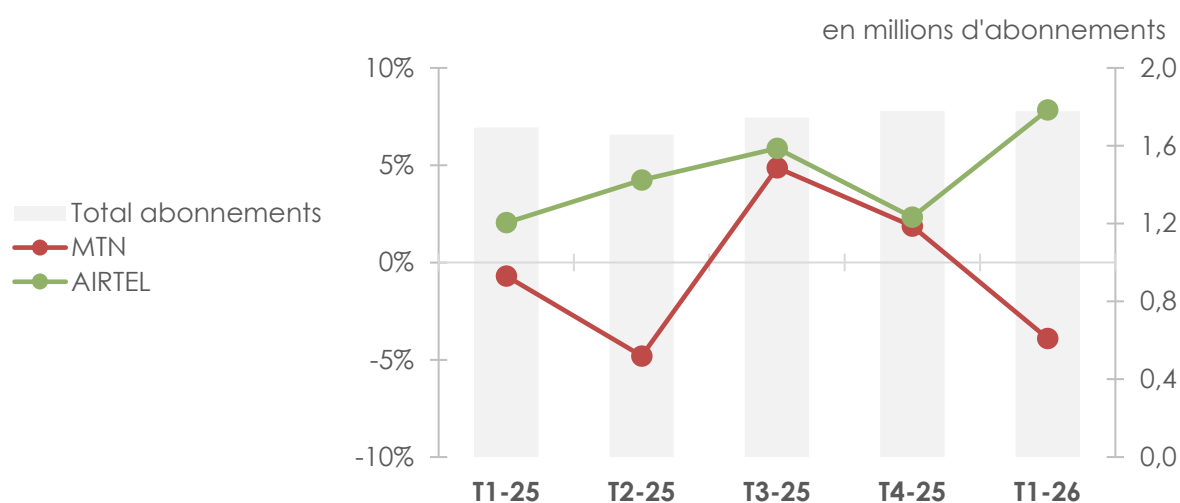


Source : Opérateurs et ARPCE

Cependant, c'est au niveau de la répartition de cette performance que l'affrontement entre les deux rivaux prend tout son sens. **Airtel mène une offensive commerciale et d'infrastructure de grande envergure, affichant une progression spectaculaire de +21,8 % de sa base d'abonnés très haut débit d'une année sur l'autre.**

À l'inverse, MTN fait le choix de la monétisation et de la préservation de la valeur sur son parc d'abonnés existant, déjà extrêmement dense. Ce positionnement premium se traduit par un repli de -2,3 % de sa base 4G sur douze mois. Si cette stratégie permet au leader de maintenir une rentabilité solide, elle entraîne une érosion progressive de son avance historique. Bien que MTN conserve une confortable position de leader avec 65,3 % de parts de marché sur ce segment premium au premier trimestre 2026, la poussée ininterrompue d'Airtel laisse présager un rééquilibrage structurel de la fourniture de l'internet mobile à haut débit en République du Congo.

Graphique 10 : Variations séquentielles par opérateur (utilisateurs 4G)



Source : Opérateurs et ARPCE

Cette trajectoire divergente est particulièrement visible dans les variations séquentielles de très court terme. Entre le quatrième trimestre 2025 et le premier trimestre 2026, Airtel maintient un élan remarquable avec une croissance trimestrielle de +7,8 % de son parc 4G, poursuivant sans relâche sa dynamique de conquête d'utilisateurs à forte valeur. À l'extrême opposé, MTN subit une contraction séquentielle de -3,9 % de son portefeuille d'abonnés à haut débit sur la même période, accusant le coup de sa politique de rationalisation tarifaire et de l'attrition naturelle de son parc au profit du challenger. Si ces tendances de fond se maintiennent tout au long de l'exercice 2026, le duopole congolais pourrait connaître une redistribution majeure de ses équilibres de valeur.

IV ÉVOLUTION DU TRAFIC GÉNÉRÉ PAR L'INTERNET MOBILE.

4.1. Trafic total

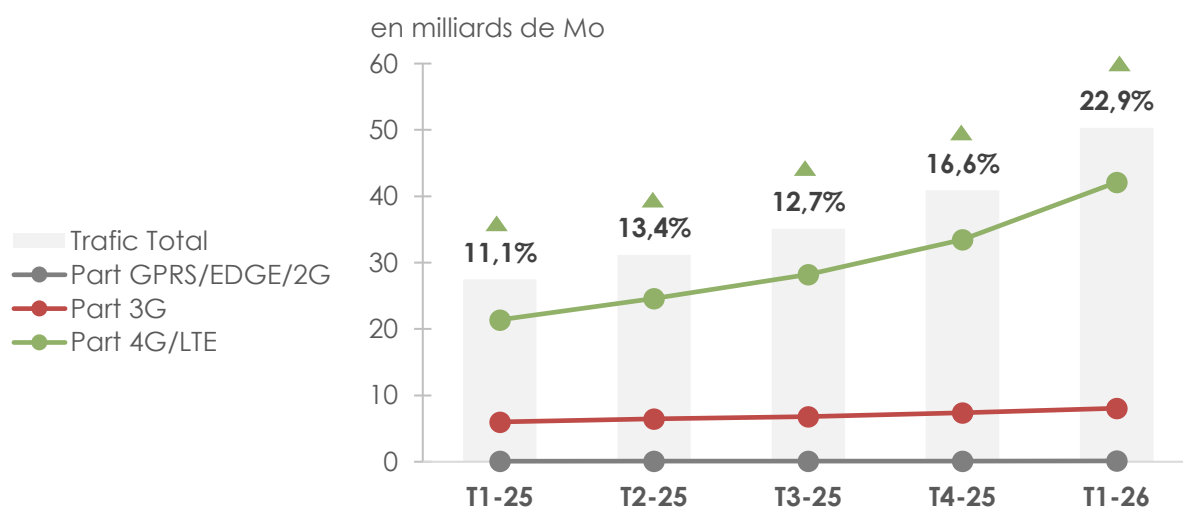
Le premier trimestre 2026 marque l'entrée du marché de la connectivité dans une ère de consommation intensive, confirmant que la data est devenue un produit de première nécessité. Le volume global des données échangées sur les réseaux mobiles nationaux atteint le seuil historique de 50,303 milliards de mégaoctets, confirmant la trajectoire rectiligne d'un secteur en pleine surchauffe volumétrique. Ce résultat traduit une expansion organique spectaculaire de +83,1 % par rapport au T1-25, ce qui représente l'injection d'un supplément massif de +22,8 milliards de mégaoctets en l'espace de douze mois

Tableau 10 : Évolution du trafic par technologie

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Trafic internet	27 473	31 167	35 110	40 921	50 303
<i>en millions de Mo</i>					
GPRS/EDGE/2G	81	84	90	102	125
3G	6 001	6 467	6 799	7 361	8 061
4G (LTE)	21 391	24 615	28 222	33 458	42 117

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 11 : Tendances et parts de trafic par technologie

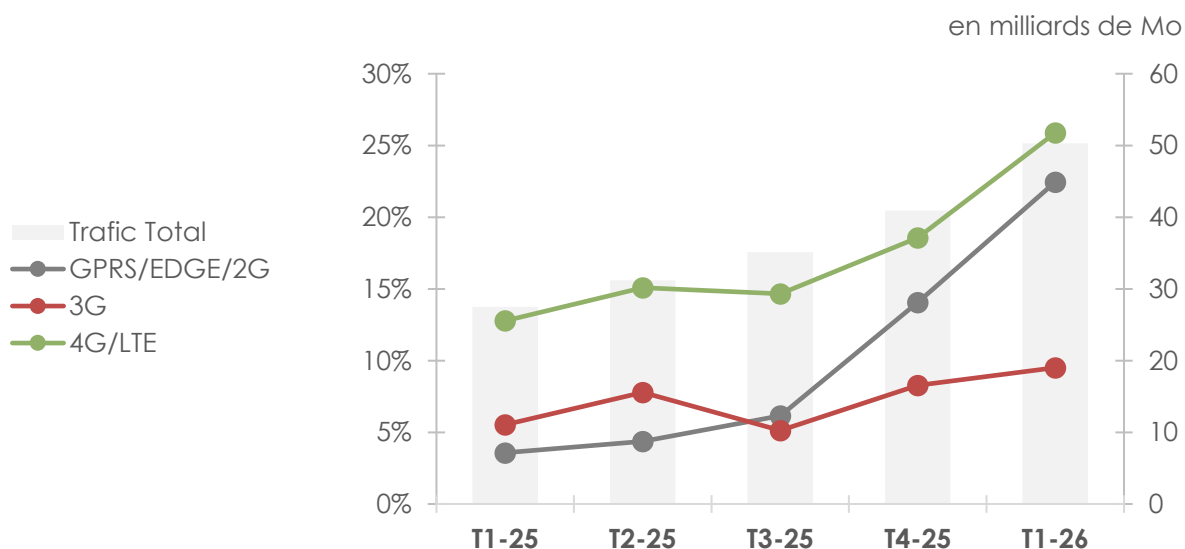


Source : Opérateurs et ARPCE

Dans ce paysage en pleine mutation, la technologie 4G/LTE s'affirme comme le moteur exclusif de la croissance volumétrique, creusant un fossé vertigineux avec les autres architectures. Le trafic acheminé par le très haut débit mobile a bondi de +96,9 % en comparaison annuelle. Cette plateforme technologique centralise désormais 83,7 % de la bande passante globale du pays, contre 77,9 % un an plus tôt et 81,8 % à la fin de l'exercice 2025, **portée par une courbe de pénétration à l'orientation haussière imperturbable.**

Parallèlement, les réseaux hérités font preuve d'une résilience notable en volume bien que leur poids relatif s'amenuise sous l'effet de la déferlante 4G. Le trafic de troisième génération enregistre une progression de +34,3 % sur douze mois, représentant encore 16,0 % de l'activité réseau globale, s'imposant ainsi comme une couche de service essentielle dans les localités en cours de transition. De son côté, le trafic 2G/EDGE surprend avec un gain annuel de +54,7 %, même si sa contribution reste marginale à 0,2 % du volume global, témoignant des efforts d'inclusion numérique menés dans les zones rurales les plus enclavées du territoire national.

Graphique 12 : Variations séquentielles du trafic par technologie



Source : Opérateurs et ARPCE

Sur le plan de la dynamique séquentielle, le trafic poursuit sa course ascendante avec une progression de +22,9 % par rapport aux 40,921 milliards de mégaoctets enregistrés au quatrième trimestre 2025. Cet élan à court terme, matérialisé par une accélération du taux de croissance trimestriel par rapport aux exercices précédents, efface ainsi le fléchissement habituellement constaté après les fêtes de fin d'année. Cette trajectoire s'explique par la combinaison d'une politique de déflation tarifaire menée par les opérateurs et d'une mutation profonde des usages, de plus en plus orientés vers les plateformes de streaming de haute définition et les interactions sociales vidéo en temps réel.

4.1.1. Trafic par opérateur

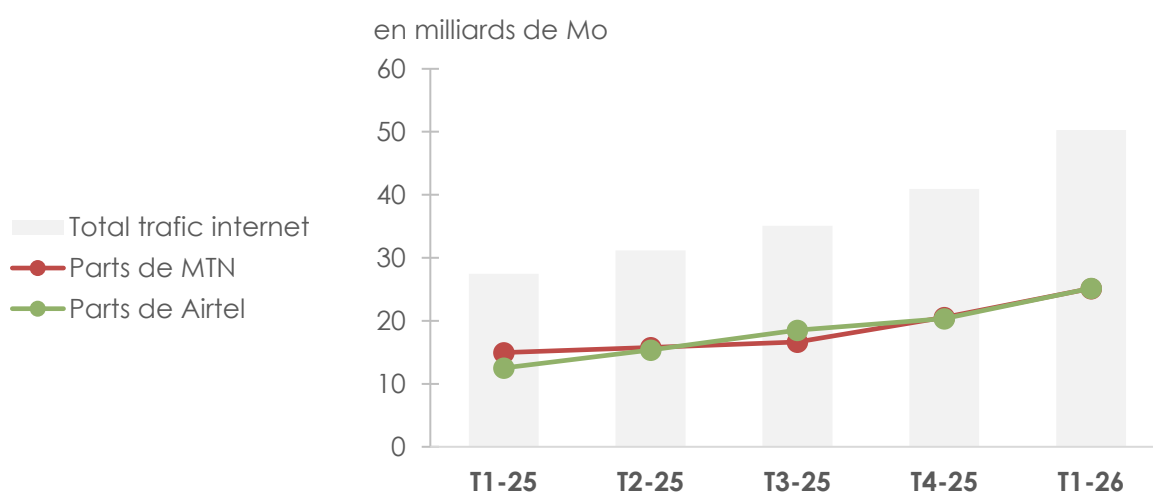
L'analyse de l'activité par opérateur pour ce premier trimestre 2026 consacre un bouleversement majeur dans l'équilibre des forces en présence, concrétisant la fusion parfaite des trajectoires commerciales des deux géants de la place. Le volume de données ayant transité par les infrastructures franchit pour la première fois le cap des 50 milliards de mégaoctets, installant une situation de parité absolue sur le marché. **MTN et Airtel s'octroient chacun exactement 50,0 % de part de marché en volume de trafic**, scellant le croisement historique de leurs courbes de performance respectives à l'entame de l'année 2026.

Tableau 11 : Évolution du trafic par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Trafic total <i>en millions de Mo</i>	27 473	31 167	35 110	40 921	50 303
MTN	14 958	15 778	16 614	20 572	25 140
AIRTEL	12 514	15 388	18 496	20 349	25 163

Source : Opérateurs et ARPCE

Graphique 13 : Tendances et parts de trafic par opérateur

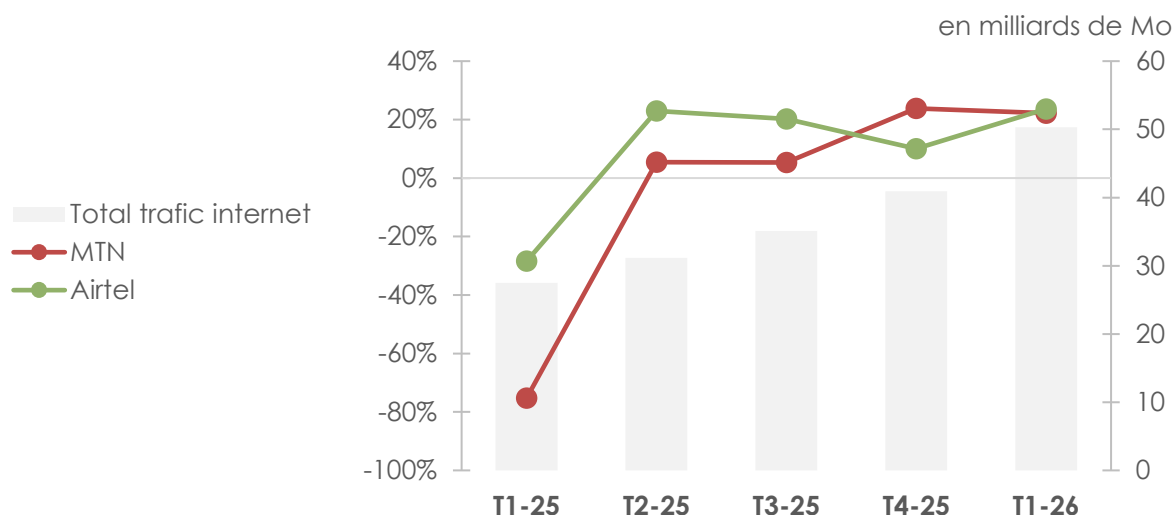


Source : Opérateurs et ARPCE

Pour Airtel, cette situation est le couronnement d'une percée spectaculaire, marquée par une croissance annuelle de +101,1 % de ses volumes qui atteignent désormais 25,163 milliards de mégaoctets, contre 12,514 milliards un an plus tôt. Le challenger a su transformer les habitudes des consommateurs grâce à un mix stratégique agressif, alliant remises tarifaires ciblées et amélioration continue de la qualité de service, **maintenant une dynamique séquentielle positive et robuste d'un trimestre à l'autre.**

De son côté, le leader historique MTN réagit de manière vigoureuse en amorçant une remontée stratégique d'envergure pour préserver son assise. Bien que sa progression sur douze mois s'établisse à +68,1 %, un rythme inférieur à celui de son rival, elle marque une accélération significative par rapport aux trimestres précédents, l'opérateur maintenant une impulsion d'environ +20 % de variation d'un trimestre sur l'autre.

Graphique 14 : Variations séquentielles du trafic par opérateur



Source : Opérateurs et ARPCE

Ce chassé-croisé historique amorcé tout au long de l'année 2025 débouche sur une volatilité inédite des parts de trafic. Si MTN parvient à sauver sa position de co-leader grâce à l'immensité de sa base de clients installés, **Airtel a réussi à s'imposer comme le premier choix des utilisateurs intensifs de données.**

Le terrain d'affrontement concurrentiel en République du Congo glisse ainsi définitivement d'une simple course à l'acquisition de cartes SIM vers une bataille acharnée pour le portefeuille data des consommateurs, contraignant le duopole à une innovation commerciale ininterrompue pour stabiliser leurs parts de marché respectives.

4.2. Trafic GPRS/EDGE/2G par opérateur

Sur le segment obsolète mais résistant de la deuxième génération, la croissance annuelle globale de +54,7 % cache des arbitrages industriels radicalement opposés entre les deux concurrents, la hausse globale s'accompagnant d'une accélération séquentielle du marché de +22,4 % entre le T4-25 et le T1-26.

MTN confirme son statut de pivot de l'accessibilité universelle en s'appropriant la quasi-totalité de la croissance de ce segment. L'opérateur historique affiche une envolée de +68,1 % de ses volumes 2G par rapport au premier trimestre 2025, sa courbe

grimpe en flèche pour franchir la cime des 100 millions de mégaoctets. Cette performance permet à MTN de verrouiller sa mainmise sur cette technologie avec une part de marché hégémonique de 84,4 % du trafic 2G.

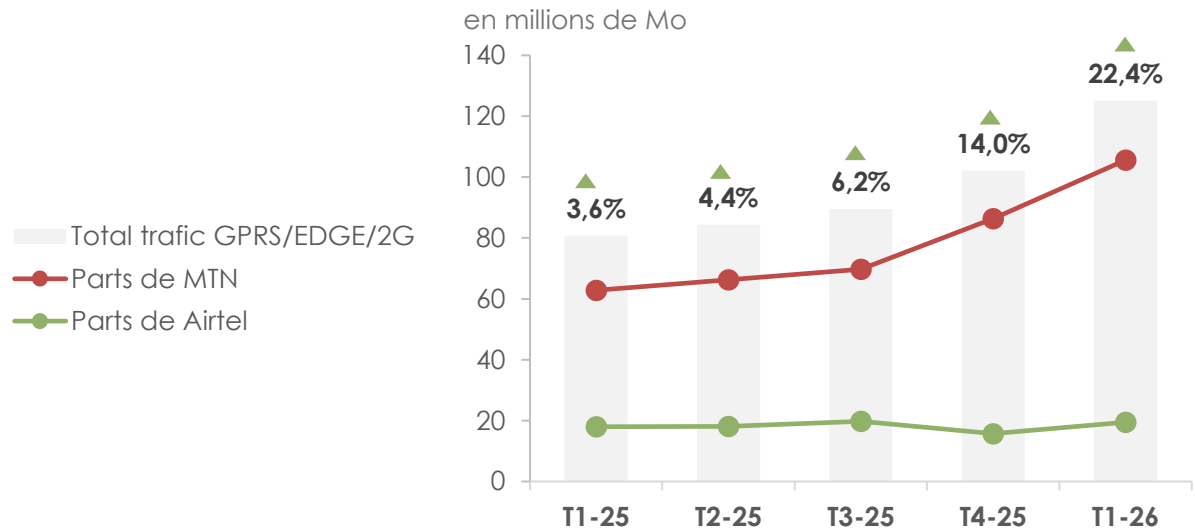
À l'opposé, Airtel maintient une ligne stratégique beaucoup plus restrictive sur cette technologie d'accès d'ancienne génération, sa courbe de volume restant écrasée sous le seuil des 20 millions de mégaoctets. Son trafic 2G n'enregistre qu'une progression modérée de +8,1 % en glissement annuel, bien qu'il s'accompagne d'un rebond technique séquentiel vigoureux aux alentours de +23 % par rapport au trimestre précédent, une reprise à court terme qui efface le plongeon sévère essuyé au quatrième trimestre 2025.

Tableau 12 : Évolution du trafic 2G par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Trafic GPRS/EDGE/2G					
en millions de Mo	81	84	90	102	125
MTN	63	66	70	86	106
AIRTEL	18	18	20	16	19

Source : Opérateurs et ARPCE

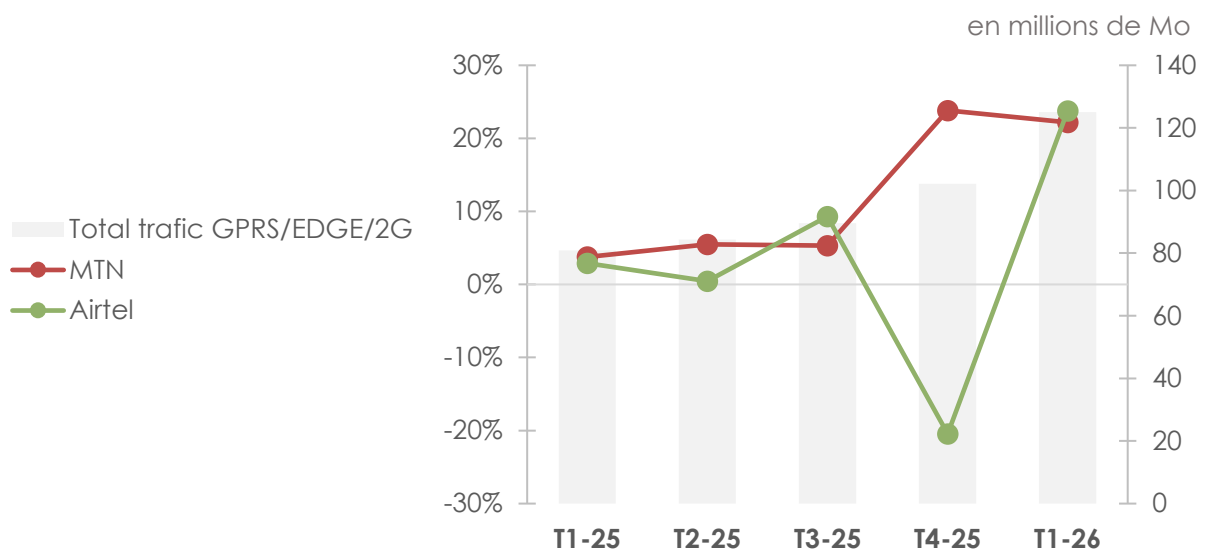
Graphique 15 : Tendances et parts de trafic 2G par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

Cette retenue opérationnelle globale s'inscrit dans une volonté de réallocation stricte des fréquences et des investissements vers le très haut débit. En limitant son empreinte sur ce segment moins rentable, Airtel accélère la montée en gamme de ses abonnés et optimise l'efficacité spectrale de ses sites, quitte à abandonner la domination de ce marché résiduel à son principal rival.

Graphique 16 : Variations séquentielles par opérateur (trafic 2G)



Sources : Opérateurs et ARPCE

4.3. Trafic 3G par opérateur

La technologie de troisième génération continue d'assurer son rôle de passerelle de transition sur le marché congolais, affichant une progression globale de +34,3 % sur un an et une consolidation séquentielle de +9,5 % par rapport au trimestre précédent. **Ce segment intermédiaire fait néanmoins, l'objet d'un basculement de valeur radical au profit exclusif de MTN**, dont la courbe prolonge une trajectoire positive entamée au milieu de l'exercice précédent.

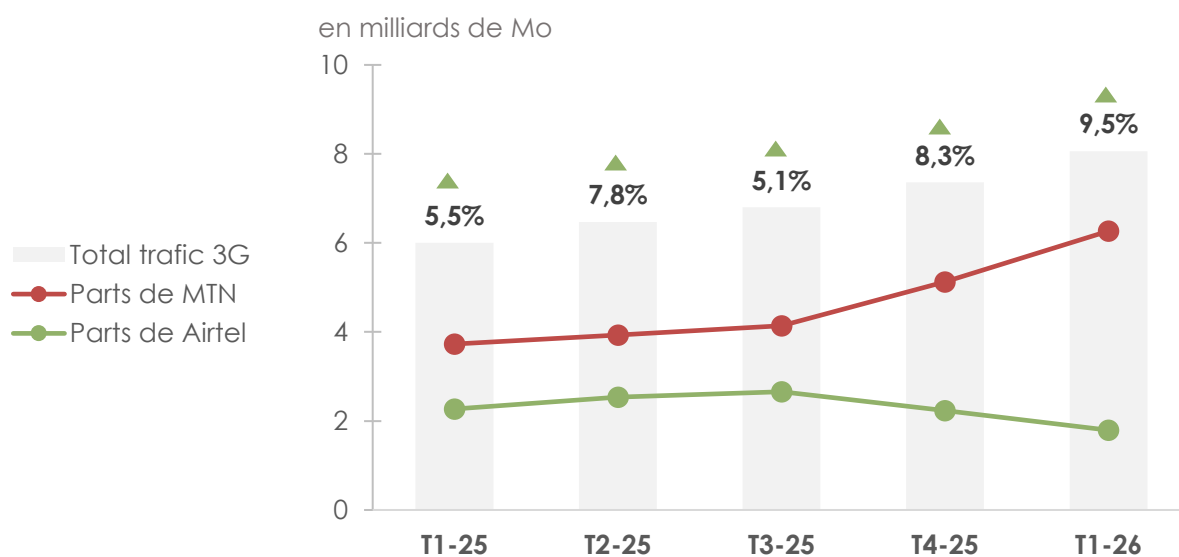
L'opérateur leader enregistre une croissance robuste de +68,1 % de son trafic 3G en glissement annuel, doublée d'un élan séquentiel de +22,2 % par rapport au quatrième trimestre 2025, lui permettant de se hisser au-delà des 6 milliards de mégaoctets. Cette reprise en main autoritaire permet à MTN de capter 77,8 % du volume transactionnel de ce segment au premier trimestre 2026, consolidant ainsi sa suprématie sur les technologies de transition.

Tableau 13 : Évolution du trafic 3G par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Total trafic 3G	6 001	6 467	6 799	7 361	8 061
en millions de Mo					
MTN	3 729	3 933	4 142	5 129	6 267
AIRTEL	2 271	2 534	2 657	2 232	1 793

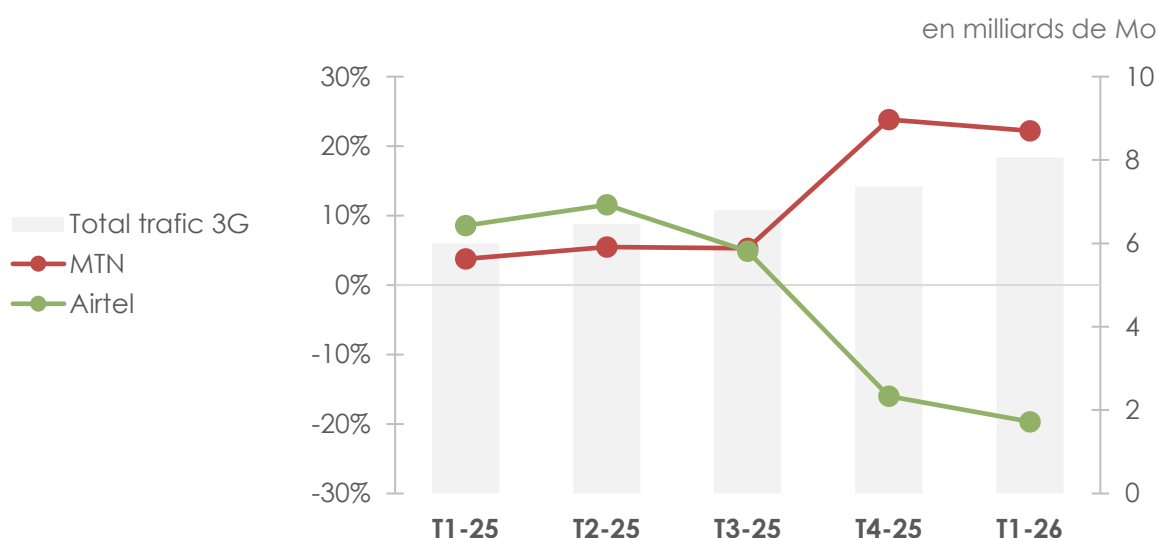
Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 17 : Tendances et parts de trafic 3G par opérateur



Source : Opérateurs et ARPCE

Graphique 18 : Variations séquentielles par opérateur (trafic 3G)



Source : Opérateurs et ARPCE

Le scénario est inverse pour Airtel, qui subit un véritable décrochage opérationnel sur la 3G, matérialisé visuellement par une courbe en fléchissement continu qui chute sous le plancher des 2 milliards de mégaoctets. Le trafic de l'opérateur s'effondre de -21,0 % par rapport au premier trimestre 2025, accusant également un repli séquentiel de -19,7 % par rapport au trimestre précédent, s'enfonçant ainsi profondément en zone négative. **Cette contre-performance engendre une érosion sévère de sa part de marché sur ce segment, qui dégringole à seulement 22,2 % au premier trimestre 2026, contre 37,9 % un an plus tôt.** Ce recul marqué démontre volonté d'Airtel à ne pas chercher à monétiser ce palier technologique intermédiaire, l'opérateur ayant fait le pari d'orienter massivement ses abonnés vers ses offres haut de gamme.

Pour MTN, ce contrôle de la majeure partie de la clientèle data intermédiaire représente un réservoir de valeur stratégique, lui garantissant un vivier d'abonnés de premier choix prêts à être convertis, le moment venu, vers la 4G.

4.4. Trafic 4G par opérateur

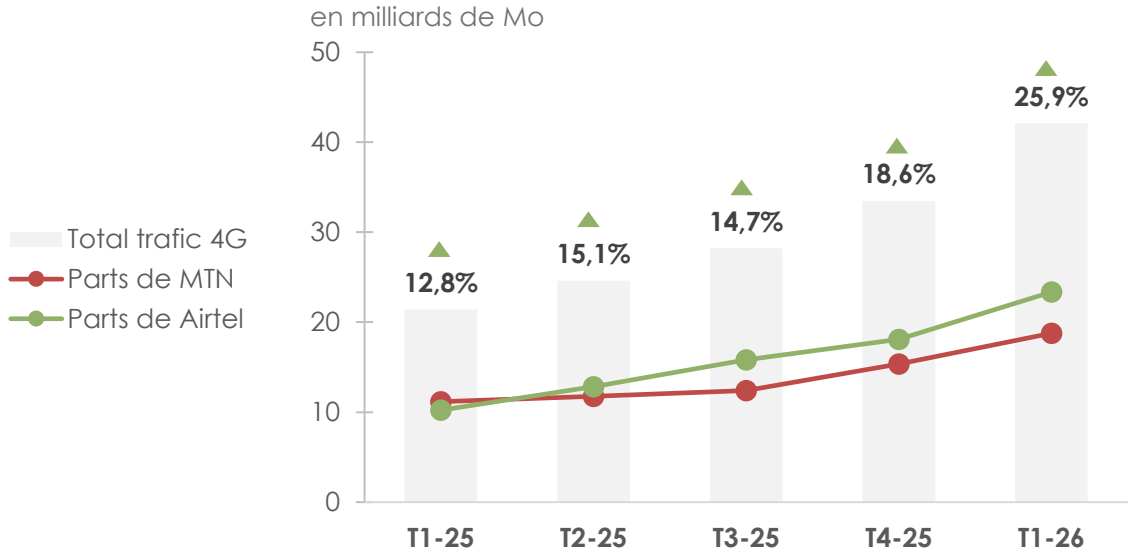
Le segment de la 4G/LTE confirme son statut de cœur névralgique de l'économie numérique congolaise, affichant une accélération fulgurante de +96,9 % d'une année sur l'autre et une progression séquentielle soutenue de +25,9 % par rapport au quatrième trimestre 2025.

Tableau 14 : Évolution du trafic 4G par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Trafic 4G					
en millions de Mo	21 391	24 615	28 222	33 458	42 117
MTN	11 166	11 778	12 402	15 357	18 767
AIRTEL	10 225	12 837	15 819	18 101	23 350

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 19 : Tendances et parts de trafic 4G par opérateur



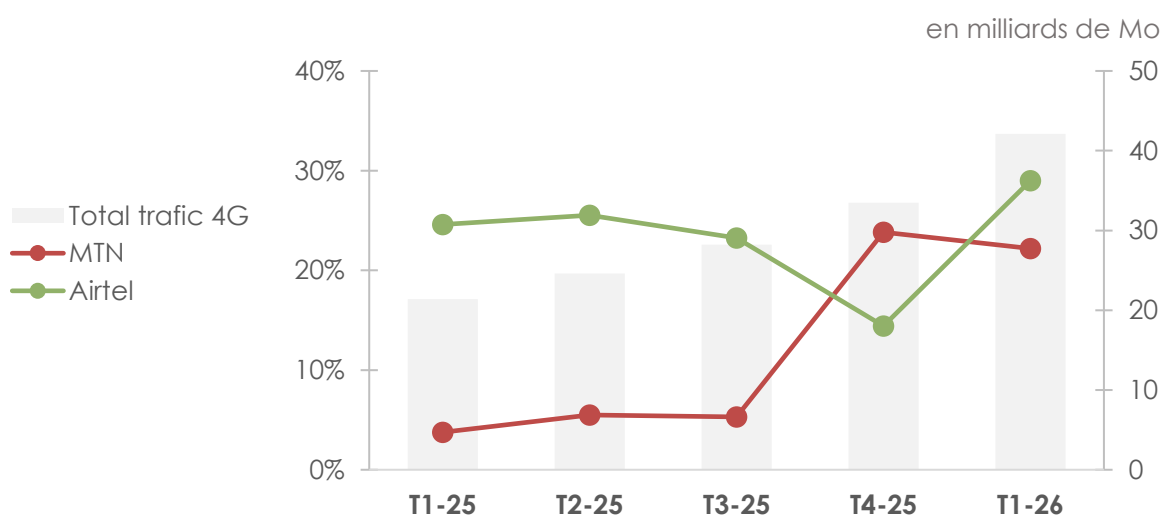
Sources : Opérateurs et ARPCE

Dans cette arène haut de gamme, Airtel poursuit une trajectoire ascendante exceptionnelle, qualifiable de stratosphérique, sa courbe se détachant nettement de celle de son concurrent. **En enregistrant une hausse vertigineuse de +128,4 % de son trafic 4G sur un an, l'opérateur accapare 55,4 % du volume total du très haut débit national.** Cette performance est portée par une envolée de sa croissance trimestrielle qui frôle les +30 % au premier trimestre 2026, permettant au challenger d'empocher

un gain de +7,6 points de part de marché sur ce segment par rapport au premier trimestre 2025, consolidant sa position de premier transporteur de flux Internet haut débit en République du Congo.

Confronté à cette offensive, MTN affiche une croissance annuelle de +68,1 % de ses volumes 4G. Bien que cette dynamique marque un net redressement par rapport à l'inertie constatée début 2025, elle s'avère insuffisante pour contrer la poussée de son concurrent, d'autant que son rythme d'évolution à court terme subit un léger tassement aux alentours de +22 % par rapport au pic du trimestre précédent, reléguant la part de marché de MTN à 44,6 % du trafic 4G global.

Graphique 20 : Variations séquentielles par opérateur (trafic 4G)



Sources : Opérateurs et ARPCE

Cet équilibre des forces consacre la cristallisation d'un duopole de capacité de plus en plus mature. La compétition ne se joue plus sur le volume nominal du parc d'abonnés, mais sur l'aptitude des architectures réseaux à absorber l'explosion du trafic. La bataille pour le leadership 4G est désormais une guerre d'expérience utilisateur, où le terrain se gagne par l'optimisation minutieuse de la bande passante et la réduction de la latence au profit des consommateurs les plus actifs.

V ÉVOLUTION DU REVENU GÉNÉRÉ PAR L'INTERNET MOBILE.

5.1. Revenu total

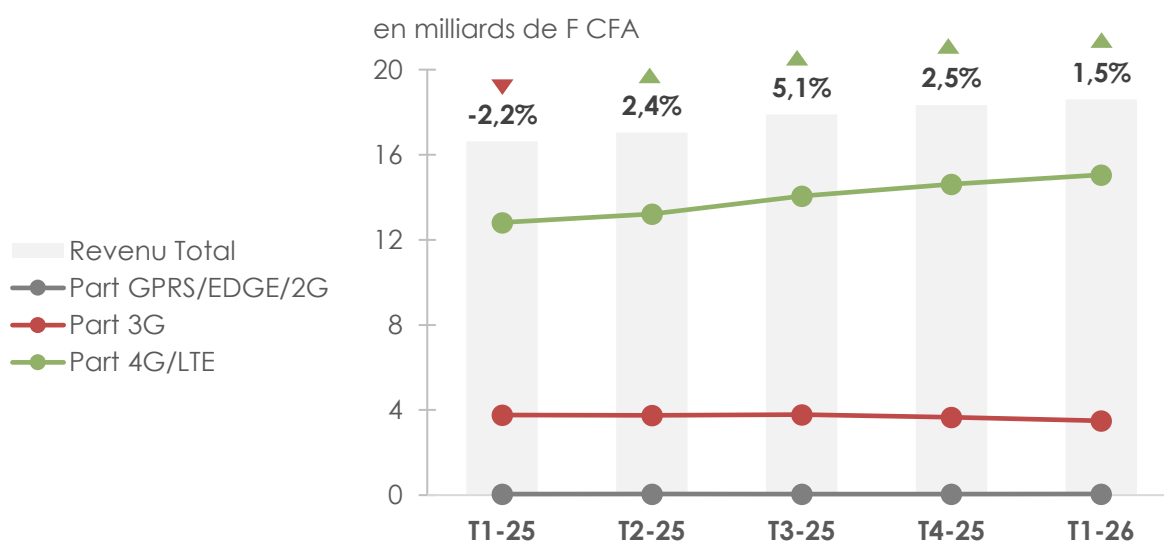
Au cours du premier trimestre 2026, la trajectoire financière du marché de l'Internet mobile confirme la maturité économique du secteur, enregistrant un chiffre d'affaires global de 18,608 milliards de F CFA. Cette performance traduit une expansion soutenue de +11,9 % en glissement annuel par rapport au premier trimestre 2025.

Tableau 15 : Évolution du revenu par technologie

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenu total internet mobile en millions de CFA	16 633	17 032	17 895	18 335	18 608
GPRS/EDGE/2G	54	54	55	55	56
3G	3 764	3 755	3 786	3 665	3 494
4G (LTE)	12 816	13 222	14 053	14 615	15 058

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 21 : Tendances et parts de marché revenu par technologie

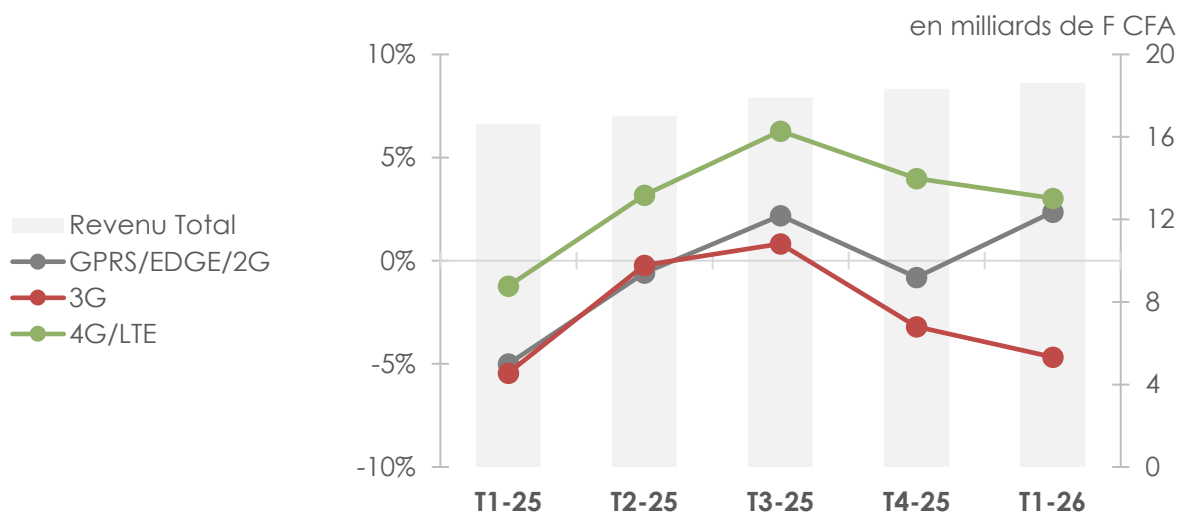


Sources : Opérateurs et ARPCE

Sur le plan séquentiel, le marché maintient une dynamique ascendante avec une progression de +1,5 % par rapport au T4-25, prolongeant ainsi les hausses successives

observées au T2-25 (+2,4 %), au T3-25 (+5,1 %) et T4-25 (+2,5 %), après le repli initial de -2,2 % enregistré au T1-25. Cette continuité est d'autant plus remarquable qu'elle efface le contrecoup saisonnier habituel qui suit la période des fêtes de fin d'année, portée par la monétisation efficace des usages data à haut débit.

Graphique 22 : Variations séquentielles du revenu par technologie



Sources : Opérateurs et ARPCE

Dans la structure globale des recettes, la technologie 4G/LTE confirme son statut d'épine dorsale et de moteur financier exclusif du secteur. Elle concentre désormais 80,9 % des revenus totaux du marché, contre 79,7 % au trimestre précédent et 77,0 % un an plus tôt. Le segment très haut débit enregistre une envolée annuelle de +17,5 % de son chiffre d'affaires pour atteindre 15,058 milliards de F CFA, s'appuyant sur une croissance séquentielle de +3,0 % au T1-26, après un fort pic de progression séquentielle à +6,3 % au T3-25. Le différentiel positif entre la progression des revenus de la 4G et celle du marché global démontre une capacité accrue des opérateurs à valoriser l'explosion des volumes consommés. **La baisse constante du coût moyen au mégaoctet est ainsi largement compensée par l'augmentation de l'usage individuel, sécurisant le revenu moyen par utilisateur.**

À l'inverse, les technologies de générations antérieures parachèvent leur essoufflement économique. Le segment 3G subit une contraction de -7,2 % sur un an, perdant 269 millions de F CFA, ce qui fait chuter sa part dans les recettes globales à 18,8 % contre 22,6 % au premier trimestre 2025. Son évolution séquentielle accentue cette décélération avec un glissement de -4,7 % au T1-26, poursuivant la baisse de -3,2 % enregistrée au T4-25.

De son côté, le réseau 2G affiche un redressement séquentiel de +2,4 % au T1-26, enregistrant une hausse de +3,1 % sur douze mois, mais demeure relégué à un poids négligeable de 0,3 % du chiffre d'affaires total. Son rôle se limite désormais à la couverture sociale et à l'inclusion numérique basique dans les zones rurales. Cette

transformation structurelle profonde valide l'accélération du désengagement des actifs anciens et confirme que la rentabilité des opérateurs repose sur l'optimisation du rendement de la 4G.

5.1.1. Revenu par opérateur

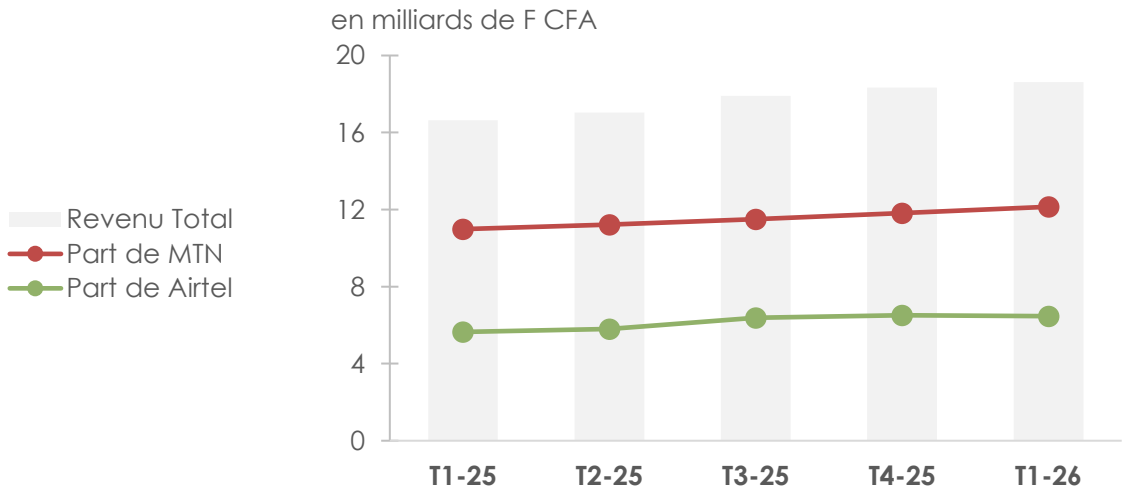
L'analyse de la valeur par acteur au premier trimestre 2026 met en exergue la coexistence de deux modèles économiques résolument divergents au sein du duopole congolais. D'un côté s'affirme la stratégie de conquête par le volume portée par Airtel, de l'autre la politique de protection de la rente et de segmentation appliquée par MTN. Ce désalignement stratégique façonne une nouvelle cartographie concurrentielle où la captation de l'usage intensif de données constitue le principal levier de création de valeur.

Tableau 16 : Évolution du revenu par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenu total Internet mobile	16 633	17 032	17 895	18 335	18 608
<i>en millions de F CFA</i>					
MTN	10 985	11 225	11 505	11 821	12 146
Airtel	5 648	5 807	6 390	6 514	6 462

Source : Opérateurs et ARPCE

Graphique 23 : Tendances et parts de marché revenu par opérateur

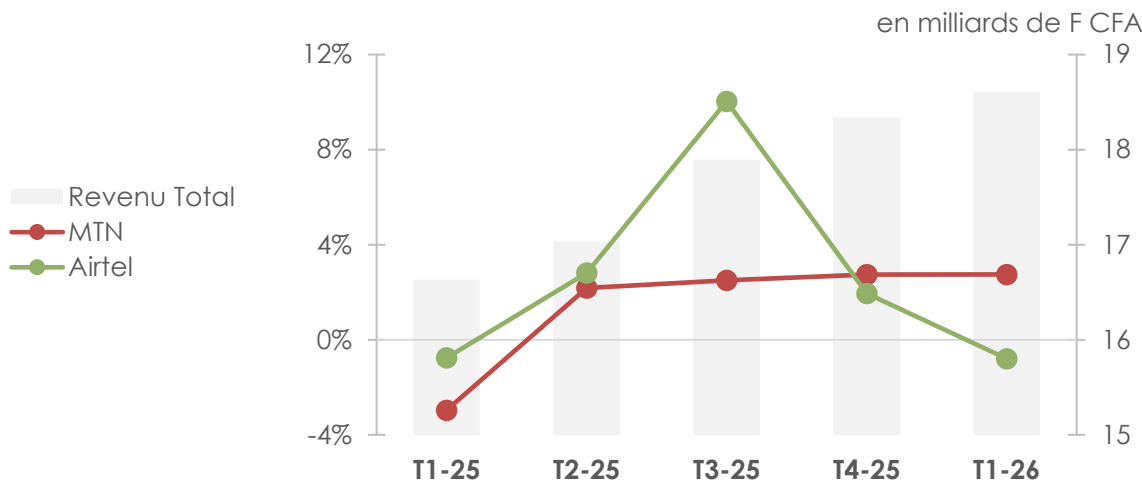


Source : Opérateurs et ARPCE

Airtel s'impose comme le principal catalyseur de la croissance nette du marché. Avec un chiffre d'affaires de 6,462 milliards de F CFA au T1-26, contre 5,648 milliards un an plus tôt, le challenger enregistre une hausse annuelle dynamique de +14,4 %. **L'opérateur démontre sa capacité à convertir son expansion réseau en flux financiers pérennes.** En douze mois, Airtel gagne +0,7 point de part de marché en valeur,

passant de 34,0 % à 34,7 %. Cette régularité prouve que la saturation progressive de ses infrastructures par le trafic de masse se transforme méthodiquement en rentabilité.

Graphique 24 : Variations séquentielles du revenu par technologie



Source : Opérateurs et ARPCE

Face à cette offensive, MTN adopte une posture de leader mature. Si sa progression est plus tempérée avec un élan annuel de 10,6 %, sa domination demeure écrasante avec 65,3 % des recettes globales du secteur. L'opérateur historique a su redresser sa part de marché de +0,8 point par rapport au T4-25, où il s'établissait à 64,5 %, maintenant une croissance séquentielle très stable de +2,8 % au T1-26. Le paradoxe de MTN réside dans sa remarquable efficacité monétaire : **en captant près de deux tiers de la valeur du marché tout en ne transportant que 50,0 % du trafic total, MTN démontre une valorisation supérieure de sa base clients.**

5.2. Revenu GPRS/EDGE/2G par opérateur

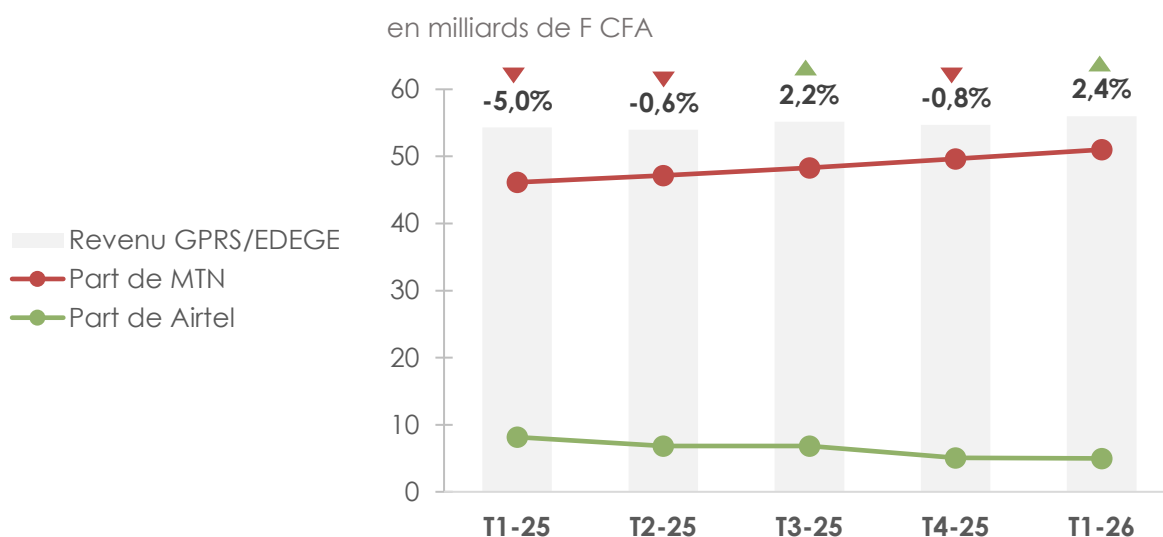
Bien que le segment 2G soit en phase terminale avec un revenu marginal de 56 millions de F CFA, il est le théâtre d'une consolidation spectaculaire de la part de MTN. Tandis que ce marché reprend du poil de la bête (+3,1 % sur un an), **MTN réussit le paradoxe de renforcer sa position financière trimestre après trimestre, transformant ce reliquat technologique en un domaine réservé.**

Tableau 17 : Évolution du revenu 2G par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenu GPRS/EDEGE/2G	54	54	55	55	56
en millions de F CFA					
MTN	46	47	48	50	51
AIRTEL	8	7	7	5	5

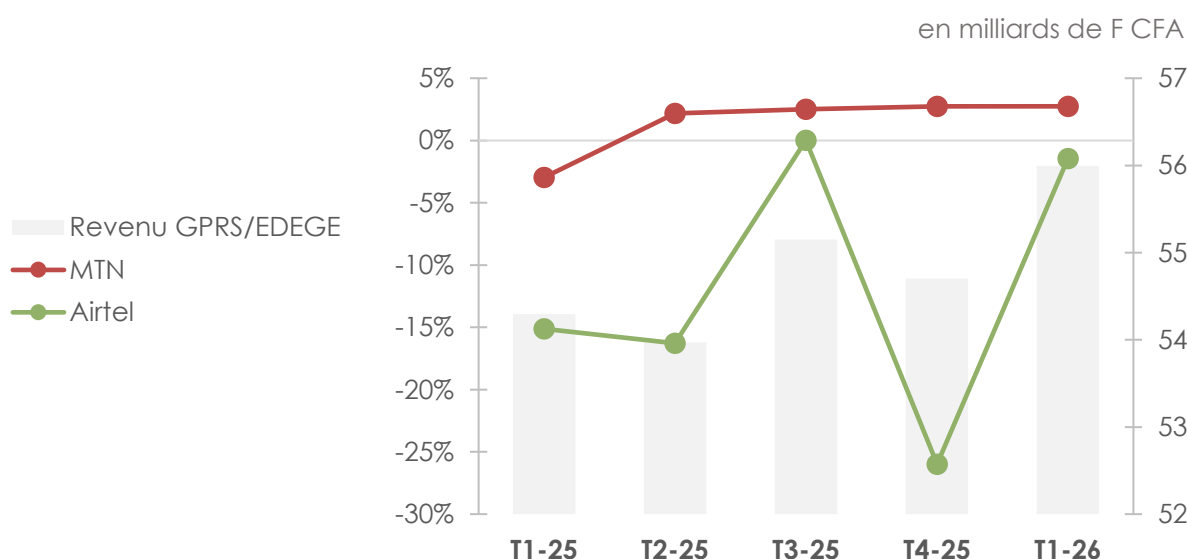
Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 25 : Tendances et parts de revenu 2G par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 26 : Variations séquentielles par opérateur (revenu 2G)



Sources : Opérateurs et ARPCE

L'analyse des flux monétaires montre qu'Airtel a pratiquement cessé d'exister sur ce creuset. Entre T1-25 et T1-26, MTN a vu ses revenus 2G progresser de +10,6 %, passant de 46,1 à 51,0 millions de F CFA, soutenu par une croissance séquentielle régulière. Cette accélération permet au leader de porter sa part de marché financière sur la 2G à 91,1 %, consolidant ainsi sa domination par rapport aux 90,8 % du T4-25 et aux 85,0 % enregistrés un an plus tôt. **MTN transforme ainsi l'obsolescence en avantage stratégique, rentabilisant des infrastructures entièrement amorties tout en assurant l'inclusion numérique rurale, notamment via le soutien du Fonds pour l'Accès et le Service Universel des Communications Électroniques.**

À l'opposé, Airtel matérialise un désengagement brutal de cette technologie, subissant un effondrement de -38,9 % de ses recettes 2G en glissement annuel. Bien qu'Airtel affiche un rebond séquentiel de -1,4 % au T1-26 après un creux sévère à -26,1 % au T4-25, l'opérateur ne détient plus qu'une part résiduelle de 8,9 % du marché en valeur, contre 15,0 % au T1-25. Ce retrait massif traduit un arbitrage financier sans équivoque : chaque ressource consacrée au maintien du réseau de deuxième génération est perçue par Airtel comme un coût d'opportunité au détriment du financement de sa guerre de mouvement sur le très haut débit.

5.3. Revenu 3G par opérateur

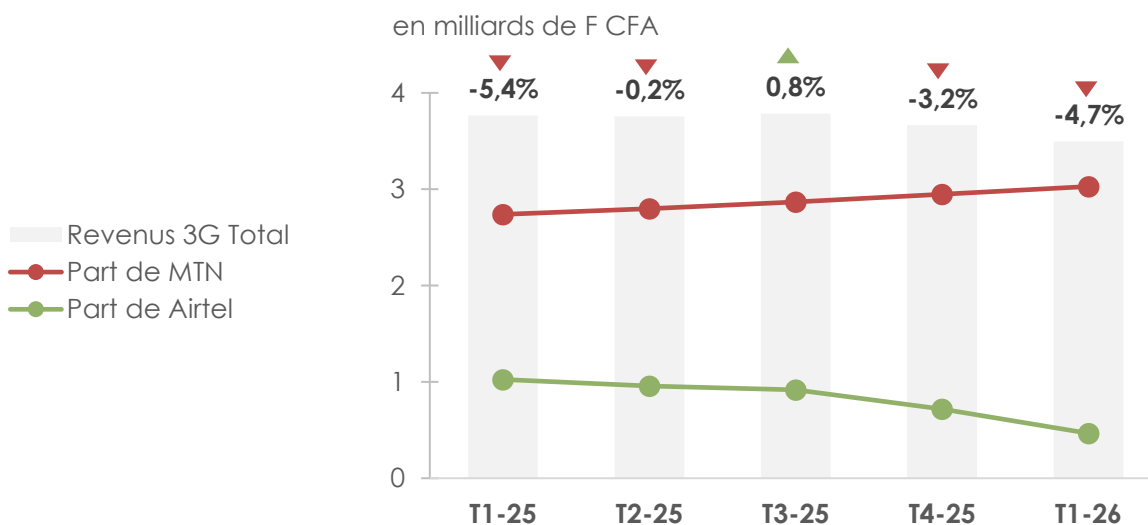
Le marché de la troisième génération, qui poursuit son déclin structurel avec une perte de 269 millions de F CFA sur un an, soit une contraction de -7,2 %, révèle un partage de la valeur résiduelle à sens unique. À l'instar du segment 2G, le revenu 3G global subit un glissement séquentiel de -4,7 % au T1-26, consolidant la baisse de -3,2 % du T4-25. MTN s'érige en gestionnaire exclusif de cette technologie de transition, récupérant méthodiquement le terrain délaissé par son concurrent direct.

Tableau 18 : Évolution du revenu 3G par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenus 3G en millions de F CFA	3 764	3 755	3 786	3 665	3 494
MTN	2 739	2 798	2 868	2 947	3 028
AIRTEL	1 025	957	918	718	466

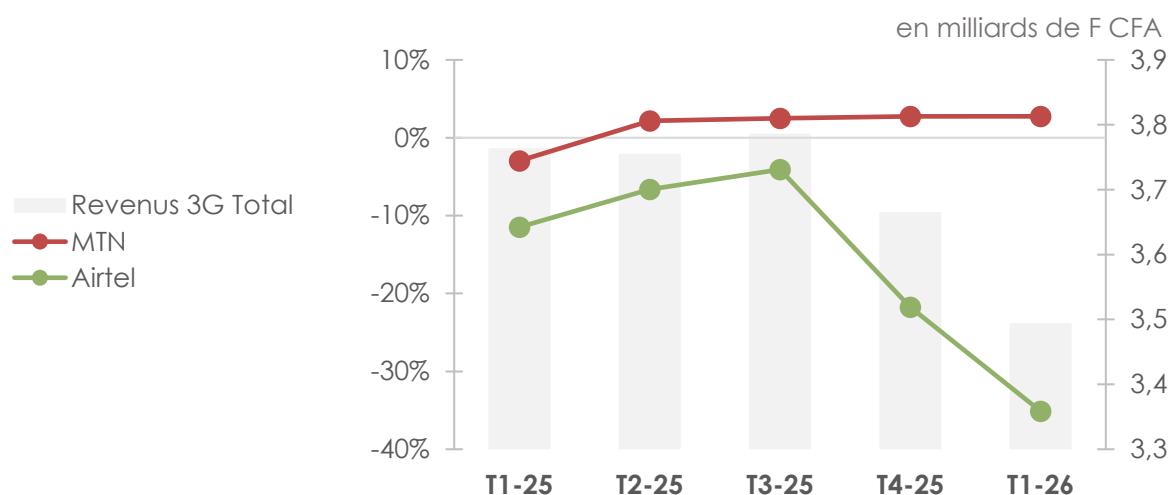
Source : Opérateurs et ARPCE

Graphique 27 : Tendances et parts de marché 3G par opérateur



Source : Opérateurs et ARPCE

Graphique 28 : Variations séquentielles par opérateur (revenu 3G)



Source : Opérateurs et ARPCE

L'examen des trajectoires individuelles indique qu'Airtel orchestre sa sortie définitive de la 3G, enregistrant une chute drastique de -54,5 % de ses recettes sur ce créneau en comparaison annuelle, accentuée par une accélération de son déclin séquentiel à -35,1 % T1-26, après -21,8 % au trimestre précédent. L'opérateur délaisse sciemment ce palier technologique pour forcer la migration de ses abonnés vers la 4G, acceptant de voir sa part de marché en valeur s'effondrer à 13,3 % au T1-26, contre 19,6 % au trimestre précédent et 27,2 % au premier trimestre 2025. Pour Airtel, la 3G n'est plus qu'un réseau résiduel en voie de liquidation.

En contrepartie, **MTN enchaîne quatre trimestres consécutifs de consolidation sur la 3G depuis le deuxième trimestre 2025**, enregistrant une hausse séquentielle constante autour de +2,7 % par trimestre pour atteindre 3,028 milliards de F CFA au premier trimestre 2026. Cette régularité lui permet de capter une part de marché hégémonique de 86,7 % au T1-26, soit un gain massif de près de +14 points en un an, et une progression continue après les 80,4 % atteints au T4-25. En convertissant une technologie déclinante en actif de rentabilité, MTN sécurise une source de revenus essentielle en s'appuyant sur l'étendue géographique de son réseau historique pour desservir les zones où la 4G n'est pas encore totalement déployée.

5.4. Revenu 4G/LTE par opérateur

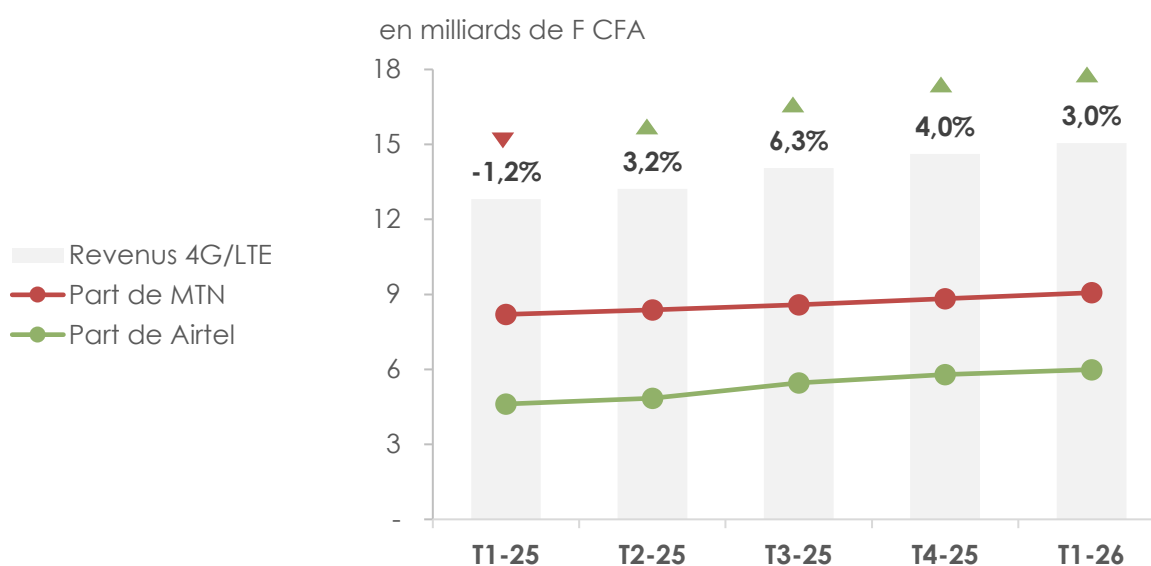
Le premier trimestre 2026 confirme le statut de la 4G/LTE en tant que poumon économique et locomotive financière du marché mobile congolais. Avec un chiffre d'affaires de 15,058 milliards de F CFA, en hausse de +17,5 % sur douze mois et de +3,0 % entre le quatrième trimestre 2025 et le premier trimestre 2026, ce segment concentre près de 81 % des marges data globales. Au-delà de cette hégémonie technique, la période est marquée par un rééquilibrage progressif du rapport de force financier entre les deux membres du duopole.

Tableau 19 : Évolution du revenu 4G par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenus 4G (LTE) en millions de F CFA	12 816	13 222	14 053	14 615	15 058
MTN	8 201	8 379	8 589	8 824	9 067
AIRTEL	4 615	4 843	5 465	5 790	5 991

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 29 : Tendances et parts de revenu 4G par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

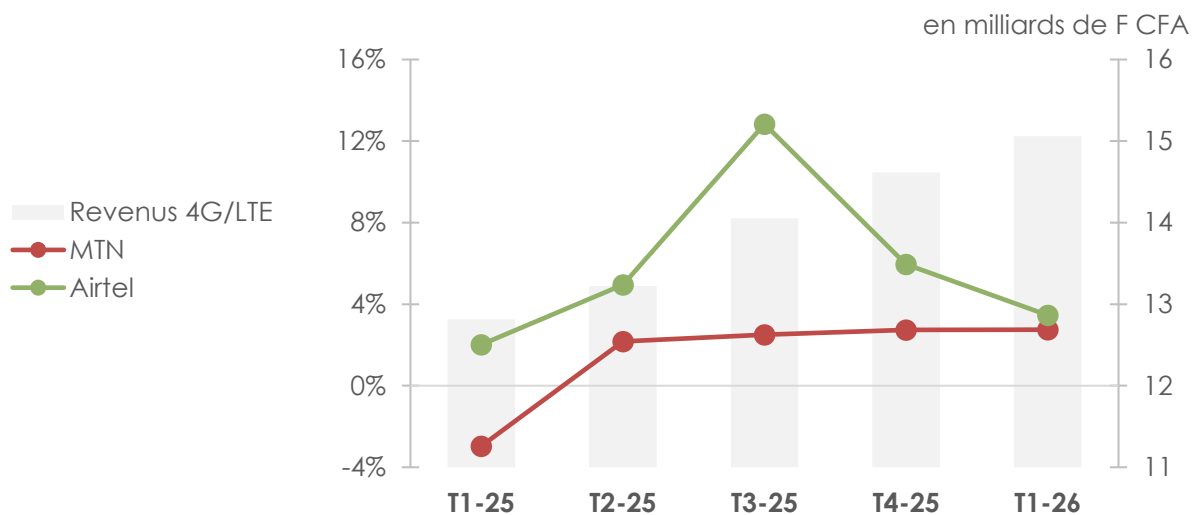
Sur une perspective de douze mois, Airtel fait preuve d'un dynamisme commercial remarquable en augmentant ses revenus 4G de 1,376 milliard de F CFA, contre une progression de 866 millions de F CFA pour MTN. Le challenger capte ainsi l'essentiel de la valeur nouvelle créée sur le très haut débit, maintenant un élan séquentiel positif de +3,4 % au premier trimestre 2026, après avoir culminé à +12,8 % au troisième trimestre 2025 et +5,9 % au quatrième trimestre 2025.

Bien que MTN conserve son leadership en valeur avec 60,2 % de part de marché et un revenu atteignant 9,065 milliards de F CFA grâce à une progression séquentielle maîtrisée de +2,7 %, sa position s'érode sous la pression d'Airtel, concédant -3,8 points sur un an par rapport aux 64,0 % du premier trimestre 2025. Symétriquement, **Airtel élève sa part de marché financière de 36,0 % à 39,8 %, consolidant la remontée entamée au quatrième trimestre 2025 où il atteignait 39,6 %.**

Ce glissement de valeur résorbe progressivement la distorsion historique entre le trafic véhiculé et les recettes générées. En s'appuyant sur une part de trafic 4G de 50,02 %, Airtel s'impose désormais comme le premier transporteur de données du pays. Sa stratégie d'agressivité tarifaire et de saturation réseau se transforme avec succès en

une monétisation pérenne. Même si MTN parvient encore à capter 60,2 % des revenus avec 49,98 % du trafic grâce à l'avantage de son portefeuille B2B, l'écart de valorisation se réduit, confirmant qu'Airtel convertit désormais son avance volumétrique en gains financiers structurels.

Graphique 30 : Variations séquentielles par opérateur (revenu 4G)



Sources : Opérateurs et ARPCE

VI. MESURES DE TARIFICATION, DE PERFORMANCE ET D'USAGE.

6.1. Tarifs pondérés du mégaoctet

L'analyse de la dynamique tarifaire au premier trimestre 2026 confirme la mutation structurelle profonde à laquelle fait face le marché de l'Internet mobile en République du Congo. Le coût moyen pondéré du mégaoctet subit une décélération sans précédent en glissement annuel, s'effondrant de -38,9 % pour atteindre 0,37 F CFA, contre 0,61 F CFA enregistrés au premier trimestre 2025.

Cette trajectoire prolonge et accentue la déflation observée à la fin de l'exercice précédent, au cours duquel le prix moyen avait déjà franchi le seuil symbolique des 0,50 F CFA pour s'établir à 0,45 F CFA au quatrième trimestre 2025, matérialisant ainsi un repli séquentiel immédiat de -17,8 %. Ce glissement tarifaire ininterrompu traduit le passage définitif du marché congolais dans une phase de maturité où les acteurs privilégient la conquête de volume au détriment de la maximisation des marges unitaires. Cette stratégie s'appuie sur la forte élasticité de la demande, la baisse de près de -39 % des prix unitaires sur douze mois ayant servi de catalyseur à une envolée du trafic de plus de 83 %.

Tableau 20 : Évolution des tarifs pondérés

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Tarifs Pondérés Sort. en F CFA/Mo	0,61 FCFA	0,55 FCFA	0,51 FCFA	0,45 FCFA	0,37 FCFA

Sources : Opérateurs et ARPCE

La monétisation massive des contenus multimédias et du streaming vidéo HD valide cette politique de pénétration par les prix, dont la soutenabilité économique pour les opérateurs est garantie par les économies d'échelle générées sur le réseau 4G/LTE, lequel permet d'absorber la hausse exponentielle des flux à un coût marginal décroissant tout en stimulant l'inclusion numérique nationale.

6.1.1. Tarifs pondérés du mégaoctet par technologie

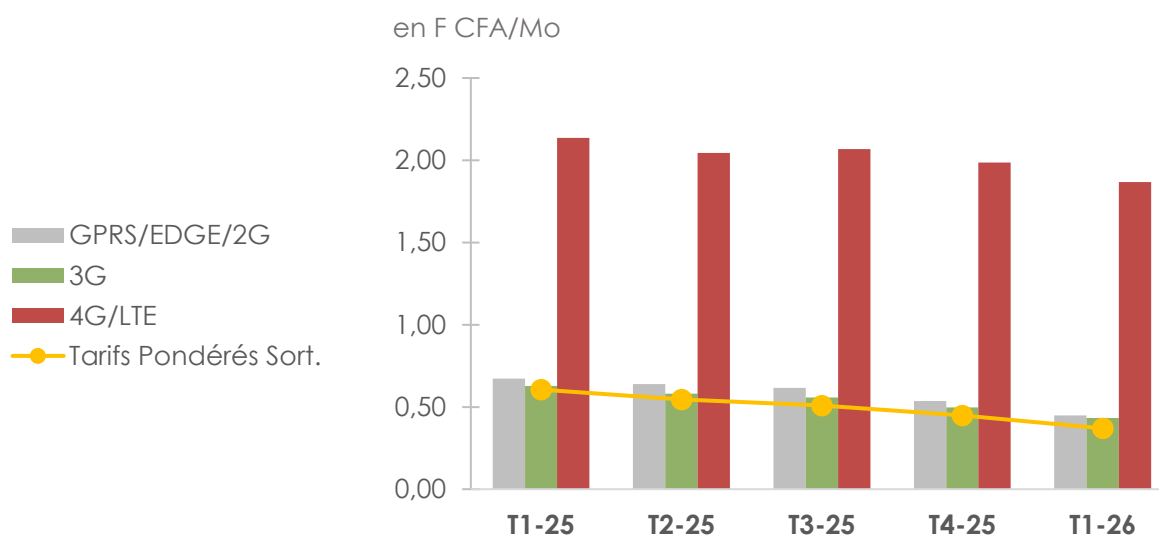
L'examen de l'architecture tarifaire par génération de réseau au premier trimestre 2026 met en lumière la conduite d'une stratégie d'éviction technologique mûrement orchestrée par les opérateurs. Les infrastructures de deuxième et troisième générations subissent une révision tarifaire à la baisse particulièrement agressive, chutant respectivement de -33,3 % pour la 2G (GPRS/EDGE) et de -30,9 % pour la 3G par rapport à la même période de l'année précédente.

Tableau 21 : Évolution des tarifs pondérés par technologie

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Tarifs Pondérés par technologie					
<i>en F CFA/Mo</i>					
GPRS/EDGE/2G	0,73	0,67	0,64	0,62	0,54
3G	0,70	0,63	0,58	0,56	0,50
4G/LTE	2,28	2,14	2,04	2,07	1,99

Sources : Opérateurs et ARPCE

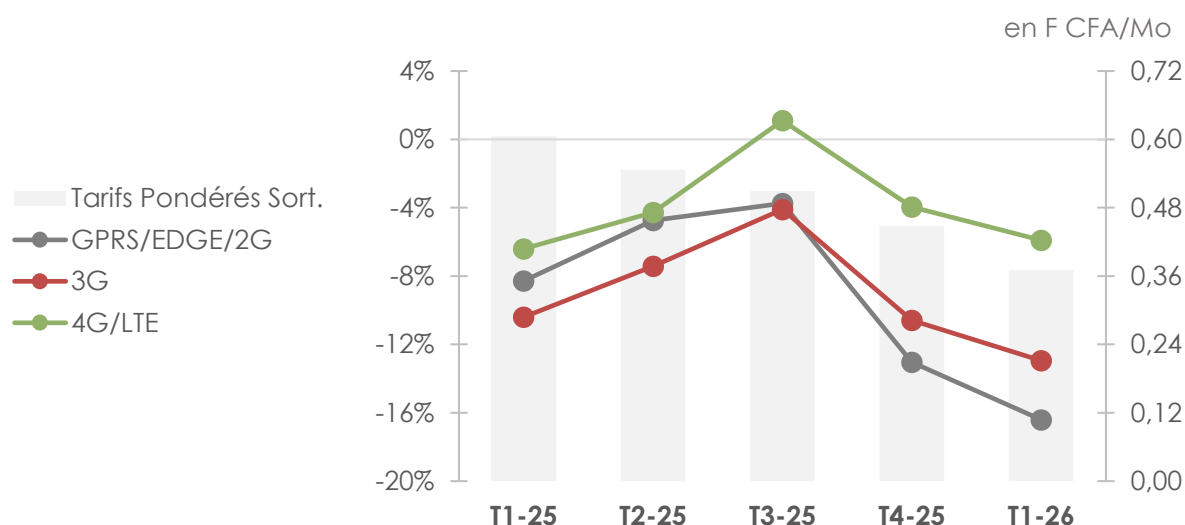
Graphique 31 : Tendances des tarifs pondérés par technologie



Sources : Opérateurs et ARPCE

Les données visuelles confirment cette glissade uniforme : les tarifs unitaires de la 2G et de la 3G, qui s'établissaient respectivement à 0,64 F CFA et 0,58 F CFA au premier trimestre 2025, puis à 0,54 F CFA et 0,50 F CFA au quatrième trimestre 2025, poursuivent leur repli pour atteindre 0,45 F CFA pour la 2G et 0,43 F CFA pour la 3G au premier trimestre 2026.

Graphique 32 : Variations séquentielles des tarifs pondérés par technologie



Sources : Opérateurs et ARPCE

L'analyse des variations séquentielles révèle une accélération marquée de cette baisse en début d'année 2026, avec une contraction trimestrielle de -16,4 % pour la 2G et de -13,0 % pour la 3G, tranchant avec le point d'inflexion temporaire observé au troisième trimestre 2025 où la 3G connaissait un léger sursaut.

Parallèlement, le segment très haut débit confirme la fin de sa résistance tarifaire. Alors que la 4G/LTE faisait preuve d'une grande stabilité au premier trimestre 2025 à 2,13 F CFA avec un marginal fléchissement de -0,2 %, elle s'inscrit désormais dans une tendance déflationniste affirmée en affichant une contraction annuelle de -12,5 % pour s'établir à 1,87 F CFA au premier trimestre 2026, s'alignant sur le repli de -13,0 % constaté à la fin de l'exercice 2025 où le tarif atteignait 1,99 F CFA. Cette baisse séquentielle de -5,9 % au premier trimestre 2026 banalise la 4G en tant que service de commodité, bien qu'elle conserve une valorisation unitaire nettement supérieure à celle des réseaux hérités, permettant d'optimiser le rendement du mix technologique global.

6.1.2. Tarifs pondérés par opérateur et par technologie

Au premier trimestre 2026, l'intensité concurrentielle au sein du duopole débouche sur un basculement historique de la hiérarchie des prix globaux, redistribuant les rôles stratégiques entre MTN Congo et Airtel Congo. Inversant la tendance observée tout au long de l'année 2025 où Airtel s'imposait comme l'acteur le moins cher avec un tarif moyen de 0,45 F CFA au premier trimestre 2025 et 0,32 F CFA au quatrième trimestre 2025, **MTN s'empare de la position d'opérateur le plus accessible du marché avec un tarif moyen pondéré tombant à 0,26 F CFA par mégaoctet**. Airtel ajuste son positionnement à 0,48 F CFA par mégaoctet, laissant apparaître un différentiel global de 0,22 F CFA en faveur de MTN.

Tableau 22 : Évolution des tarifs pondérés par opérateur et par technologie

Tarifs pondérés par opérateurs	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
MTN	0,73	0,71	0,69	0,57	0,48
Airtel	0,45	0,38	0,35	0,32	0,26
Tarifs pondérés GPRS/EDGE/2G	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
MTN	0,73	0,71	0,69	0,57	0,48
Airtel	0,50	0,42	0,37	0,28	0,26
Tarifs pondérés 3G	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
MTN	0,73	0,71	0,69	0,57	0,48
Airtel	0,46	0,45	0,43	0,28	0,26
Tarifs pondérés 4G/LTE	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
MTN	2,20	2,13	2,07	1,72	1,45
Airtel	2,06	2,29	2,57	2,27	3,34

Sources : Opérateurs et ARPCE

Une analyse plus fine par technologie révèle toutefois une stratification croisée sophistiquée. Sur les réseaux 2G et 3G, Airtel applique un tarif ultra-compétitif de 0,26 F CFA par mégaoctet, affichant une décote identique de 0,22 F CFA par rapport aux 0,48 F CFA par mégaoctet pratiqués par MTN sur ces deux technologies, ce qui permet à Airtel de capter les segments de population les moins favorisés ou encore privés de couverture très haut débit. **À l'inverse, sur le segment stratégique de la 4G/LTE, MTN mène une offensive tarifaire de grande ampleur avec un tarif de 1,45 F CFA par mégaoctet contre 3,34 F CFA chez Airtel, créant un écart considérable de 1,89 F CFA par mégaoctet en faveur de MTN.**

Cette inversion des rôles par rapport à l'exercice 2025, où MTN affichait encore 1,72 F CFA contre 2,59 F CFA pour Airtel au dernier trimestre, démontre la volonté de MTN d'utiliser le très haut débit comme un produit d'appel massif pour fidéliser les utilisateurs à fort usage, tandis qu'Airtel cherche à maximiser la rentabilité de ses capacités 4G tout en maintenant une forte pression tarifaire sur la connectivité de base.

6.2. ARPU par technologie

Soutenue par l'explosion des usages sur le haut débit, la rentabilité mensuelle moyenne par abonné sur le marché de l'Internet mobile enregistre un élan remarquable au premier trimestre 2026. L'ARPU global du secteur s'élève à 5 035 F CFA, concrétisant un saut quantitatif de +11,7 % en glissement annuel, soit une appréciation de +528 F CFA par client par rapport aux 4 507 F CFA enregistrés au premier trimestre 2025. Cette trajectoire positive montre une accélération nette par rapport à la hausse modérée de +4,4 % observée au quatrième trimestre 2025 avec un ARPU de 4 783 F

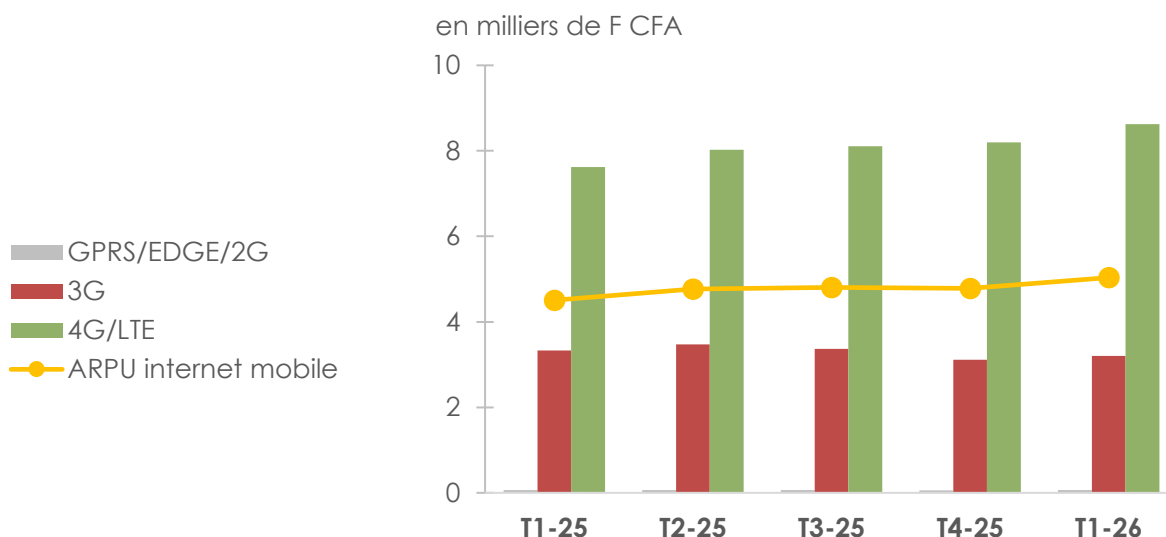
CFA, apportant la preuve que l'expansion spectaculaire des volumes consommés compense largement la déflation du tarif au mégaoctet.

Tableau 23 : Évolution de l'ARPU par technologie

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
ARPU internet mobile en F CFA	4 507	4 769	4 807	4 783	5 035
ARPU GPRS/EDGE/2G	62	64	64	61	65
ARPU 3G	3 330	3 473	3 365	3 116	3 200
ARPU 4G/4G (LTE)	7 618	8 024	8 106	8 197	8 623

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 33 : Tendances de l'ARPU par technologie

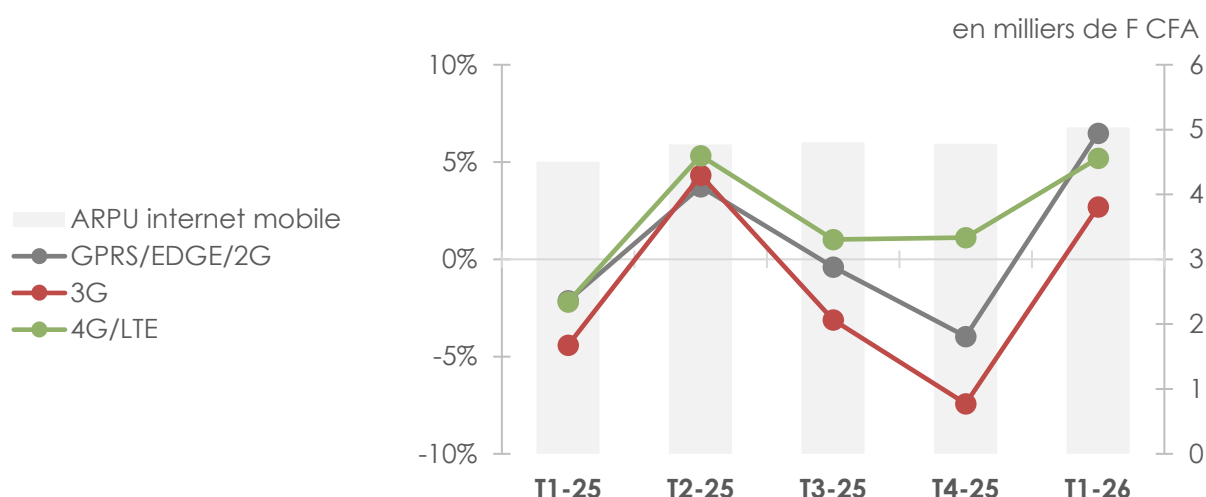


Sources : Opérateurs et ARPCE

La décomposition graphique par technologie souligne que la 4G/LTE constitue le moteur exclusif de cette appréciation de la valeur par tête, son ARPU spécifique grimant de 7 618 F CFA au premier trimestre 2025 à 8 197 F CFA au quatrième trimestre 2025, avant de franchir un nouveau palier à 8 623 F CFA au premier trimestre 2026, porté par une vive accélération séquentielle de +5,2 %.

À l'opposé, les technologies de transition affichent des contributions plus modestes et étales : l'ARPU 3G fluctue légèrement pour s'établir à 3 200 F CFA au premier trimestre 2026 après être passé par un creux au trimestre précédent, traduisant un rebond séquentiel de +2,7 %, tandis que l'ARPU 2G demeure marginal sous la barre des 100 F CFA malgré un sursaut séquentiel de +6,5 %.

Graphique 34 : Variations séquentielles de l'ARPU par technologie



Sources : Opérateurs et ARPCE

6.3. ARPU par opérateur

Du côté des acteurs, Airtel maintient son leadership en matière de valeur unitaire en atteignant un ARPU de 5 823 F CFA, bien que sa croissance annuelle marque une décélération à -7,9 % par rapport aux 5 395 F CFA de la même période de l'exercice précédent et se montre quasi stagnante face aux 5 827 F CFA réalisés au trimestre précédent.

Tableau 24 : Évolution de l'ARPU par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
ARPU internet mobile					
en F CFA	4 507	4 769	4 807	4 783	5 035
MTN	4 155	4 413	4 356	4 354	4 698
AIRTEL	5 395	5 657	5 908	5 827	5 823

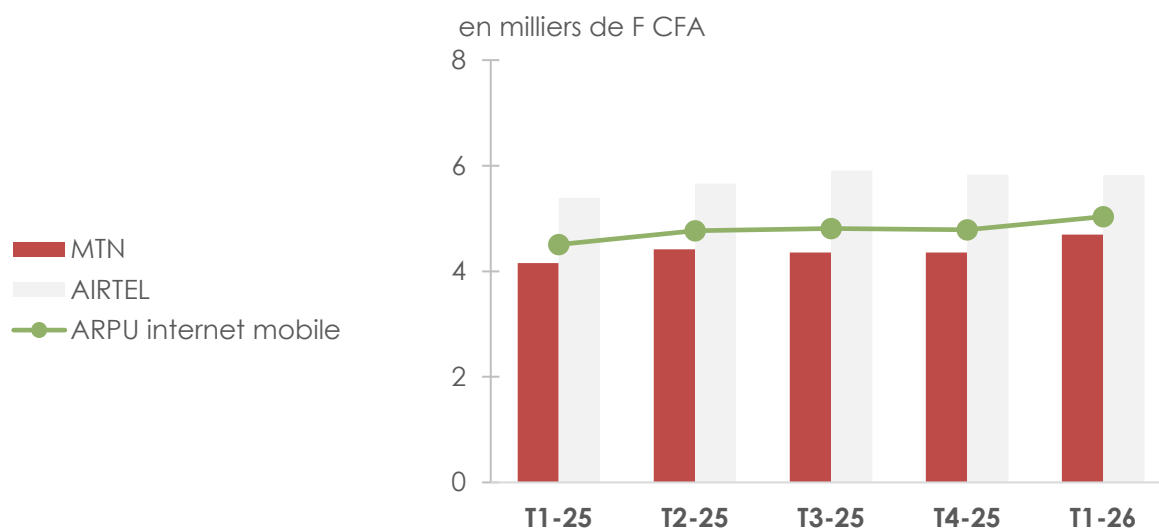
Sources : Opérateurs et ARPCE

Airtel démontre une capacité structurelle à monétiser son portefeuille d'abonnés très actifs et fortement consommateurs de données, parvenant à extraire le niveau de revenu par tête le plus élevé du secteur malgré la taille supérieure de son concurrent.

MTN enregistre pour sa part un redressement vigoureux avec une envolée de +13,1 % de son ARPU en perspective annuelle, s'établissant à 4 698 F CFA au premier trimestre 2026 contre 4 155 F CFA un an plus tôt, marquant un fort rebond par rapport aux 4 283 F CFA du quatrième trimestre 2025. Même si l'écart de revenu moyen par abonné entre les deux opérateurs se resserre à 1 125 F CFA en faveur d'Airtel, la progression

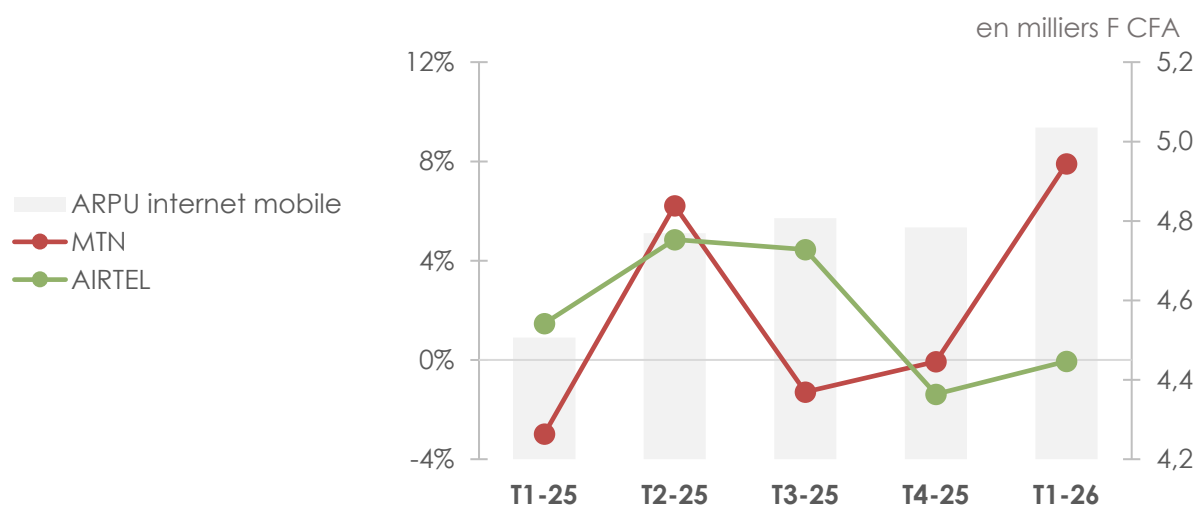
soutenue de MTN témoigne d'une valorisation réussie de son parc d'abonnés plus large et hétérogène, tirée par la démocratisation accélérée de ses offres 4G.

Graphique 35 : Tendances de l'ARPU par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 36 : Variations séquentielles de l'ARPU par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

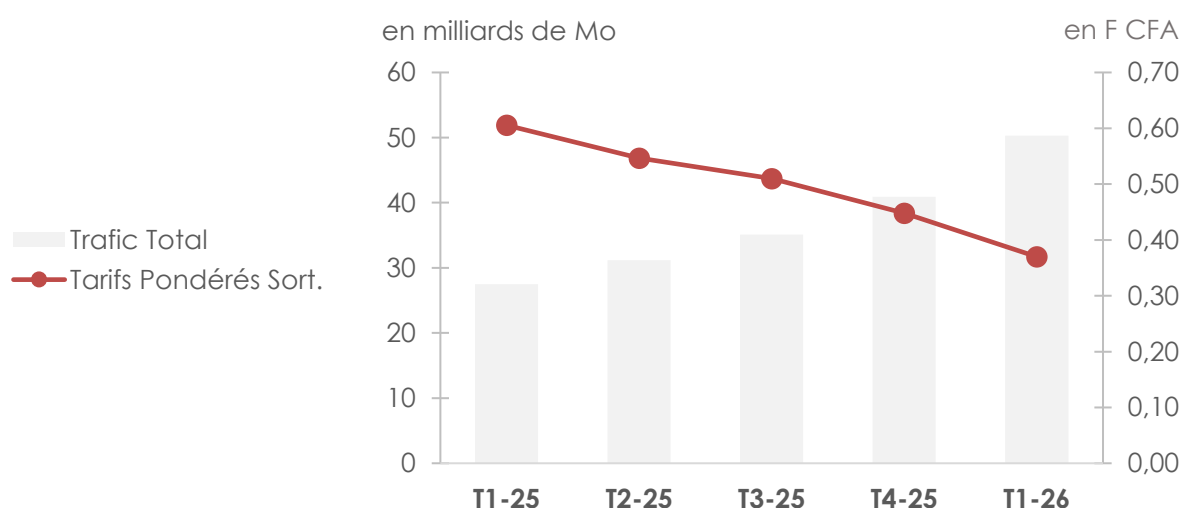
VII ANALYSE DES INDICATEURS DE PERFORMANCE.

7.1. Observation des performances par rapport à la variable prix

7.1.1. Évolution du trafic par rapport aux tarifs

L'analyse croisée de la dynamique tarifaire et de l'activité réseau au premier trimestre 2026 confirme la mutation structurelle de l'Internet mobile en République du Congo.

Graphique 37 : Évolution du trafic par rapport aux tarifs



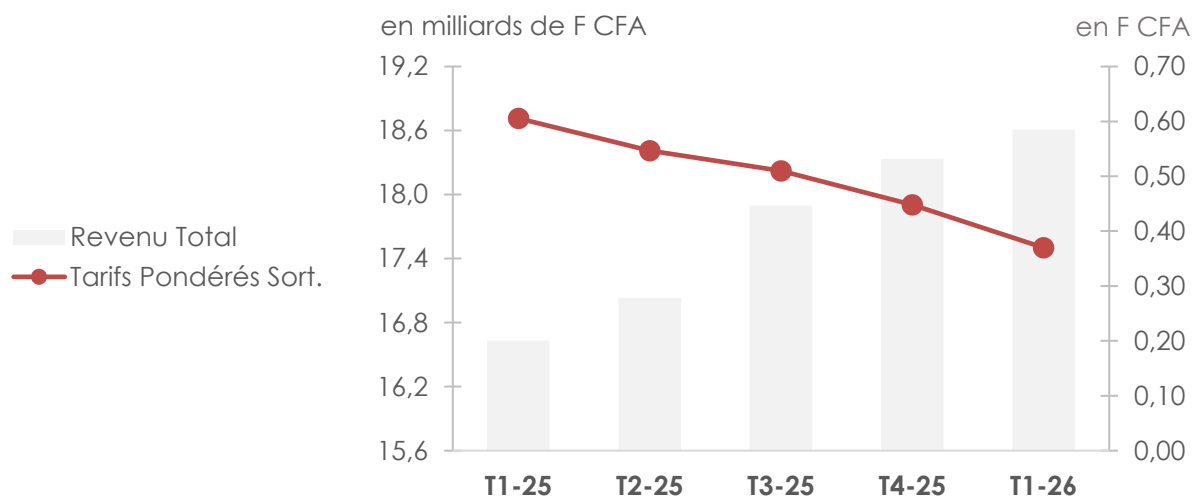
Sources : Opérateurs et ARPCE

En glissement annuel, le tarif moyen pondéré du mégaoctet subit une chute drastique de -38,9 %, concrétisant un recul de 0,24 F CFA pour s'établir à 0,37 F CFA, contre 0,61 F CFA au premier trimestre 2025. Sur le plan séquentiel, ce mouvement accentue la trajectoire déflationniste amorcée au quatrième trimestre 2025, au cours duquel le prix unitaire atteignait 0,45 F CFA, soit un repli immédiat de -17,8 %. **Cette baisse des barrières financières a déclenché une explosion du trafic global de +83,1 %, représentant un volume additionnel de 22,830 milliards de mégaoctets acheminés sur les réseaux en douze mois.** Cette réactivité massive de la demande traduit une élasticité-prix très élevée, caractéristique d'un marché en pleine transition numérique où l'abaissement du coût unitaire débloque les usages à forte intensité spectrale, tels que le streaming vidéo HD et les communications multimédias.

7.1.2. Évolution du revenu total par rapport aux tarifs

La confrontation des performances financières du secteur avec l'évolution des prix valide la soutenabilité économique de la politique d'accessibilité menée par les opérateurs.

Graphique 38 : Évolution des revenus par rapport aux tarifs



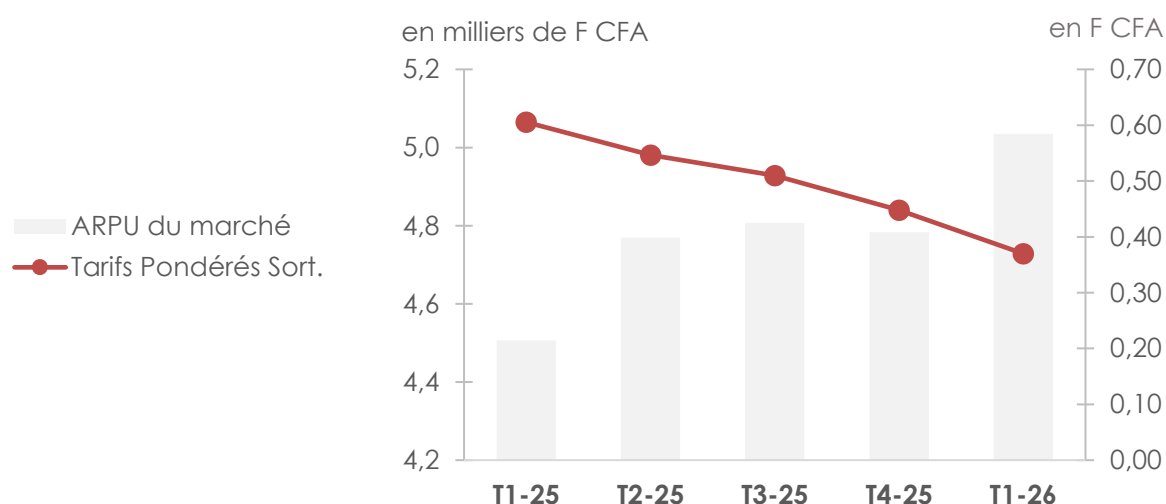
Sources : Opérateurs et ARPCE

Malgré un effondrement tarifaire de -38,9 % sur un an, le chiffre d'affaires global de l'Internet mobile enregistre un accroissement de +11,9 % par rapport au premier trimestre 2025. Cette dynamique de croissance en valeur prolonge la performance observée au quatrième trimestre 2025, où les revenus progressaient de +7,8 % pour une baisse de prix de -34,9 %, apportant la preuve que le marché congolais demeure préservé de tout phénomène de saturation. Sur le plan séquentiel, la croissance du chiffre d'affaires marque toutefois une modération à +1,5 % par rapport aux +2,5 % enregistrés entre le troisième et le quatrième trimestre 2025, tandis que l'effort tarifaire s'est intensifié avec un repli séquentiel de -17,4 % au T4-25. **La nette prédominance de l'effet volume sur l'effet prix démontre une élasticité de la demande supérieure à l'unité, garantissant aux opérateurs la génération de revenus suffisants pour pérenniser leurs investissements dans la densification des réseaux 4G, tout en accélérant la démocratisation de la connectivité sur l'ensemble du territoire national.**

7.1.3. Évolution de l'ARPU par rapport aux tarifs

En dépit de la baisse généralisée des prix unitaires, la rentabilité individuelle des abonnés confirme sa solidité au premier trimestre 2026. L'ARPU global du secteur s'inscrit en hausse de +11,7 % en glissement annuel, prolongeant le redressement constaté au quatrième trimestre 2025 (+4,4 %) et atteignant un niveau supérieur aux modestes +1,7 % de progression enregistrés au premier trimestre 2025.

Graphique 39 : Évolution de l'ARPU par rapport aux tarifs



Sources : Opérateurs et ARPCE

Sur le plan séquentiel, le revenu moyen par abonné progresse de +5,3 % par rapport au trimestre précédent pour s'établir à 5 035 F CFA, démontrant que la consommation de données s'intensifie à un rythme supérieur au rythme d'érosion des tarifs.

Cette dynamique haussière masque toutefois une polarisation marquée des profils de consommation. D'un côté, un segment d'utilisateurs intensifs, majoritairement urbain et équipé de terminaux 4G récents, tire la croissance en adoptant massivement les usages multimédias. De l'autre, une large frange d'abonnés conserve un profil d'usage basique, freinée par le coût d'acquisition des équipements compatibles, des compétences numériques encore limitées et un pouvoir d'achat contraint. La capacité des opérateurs à convertir cette base sous-exploitée vers des offres à forte valeur ajoutée constitue le levier stratégique majeur pour préserver la rentabilité unitaire dans un cadre tarifaire concurrentiel.

7.2. Des tarifs à l'élasticité du marché

7.2.1. Dynamique globale du marché

L'analyse macroéconomique du secteur au premier trimestre 2026 confirme la forte sensibilité de la demande congolaise à la variable prix, consolidant un modèle de croissance tiré par la monétisation des volumes. Le tarif moyen pondéré de l'Internet mobile passe de 0,61 F CFA/Mo au premier trimestre 2025 à 0,37 F CFA/Mo au premier trimestre 2026, matérialisant une contraction annuelle de -38,9 %. Cette baisse, plus appuyée que celle constatée au quatrième trimestre 2025 (-34,9 %), s'est traduite par une hausse du trafic global de +83,1 %, le volume total franchissant le cap des 50 milliards de mégaoctets sur les trois premiers mois de l'année.

L'indicateur d'élasticité-prix globale s'établit à -2,1, signifiant que chaque point de pourcentage d'assouplissement tarifaire génère en moyenne une augmentation de

+2,1 % des volumes consommés. Cette forte réactivité de la demande permet à l'ARPU du secteur de s'apprécier de +11,7 % en glissement annuel pour atteindre 5 035 F CFA, contre 4 507 F CFA un an plus tôt et 4 783 F CFA au quatrième trimestre 2025, confirmant l'expansion rentable du marché.

Tableau 25 : Évolution des indicateurs de performance et de l'élasticité

	Tarifs* Pondérés		Trafic **		ARPU*		Elasticité
	T1-25	T1-26	T1-25	T1-26	T1-25	T1-26	T1-26 vs T1-25
MTN	0,73	0,48	14 958 375	25 140 060	4 155	4 698	-2,0
Airtel	0,45	0,26	12 514 190	25 162 654	5 395	5 823	-2,3
Total Marché	0,61	0,37	27 472 565	50 302 715	4 507	5 035	-2,1

Tableau 26 : Variation des indicateurs de performance entre T1-25 et T1-26

	-38,9%	83,1%	11,7%	
--	--------	-------	-------	--

*En F CFA
 ** En milliers de mégaoctets
 Sources : Opérateurs et ARPCE

Tableau 27 : Évolution des indicateurs de performance et de l'élasticité par opérateur

	Tarifs Pondérés	Trafic	ARPU
	T1-26 vs T1-25	T1-26 vs T1-25	T1-26 vs T1-25
MTN	-34,2%	68,1%	13,1%
Airtel	-43,1%	101,1%	7,9%
Total Marché	-38,9%	83,1%	11,7%

Sources : Opérateurs et ARPCE

7.2.2. Analyse comparative par opérateur

L'évaluation des performances individuelles fait ressortir des choix stratégiques distincts au sein du duopole.

Airtel Congo poursuit une politique d'expansion agressive des volumes en appliquant la déflation tarifaire la plus marquée du secteur, avec un recul annuel de -43,1 % de son prix moyen au mégaoctet. Cette orientation a déclenché une réaction de son trafic qui bondit de +101,1 %, associé à une élasticité-prix de -2,3. Cette dynamique permet à l'opérateur d'accroître son ARPU de +7,9 % en glissement annuel, le faisant passer de 5 395 F CFA au premier trimestre 2025 à 5 823 F CFA au premier trimestre 2026. Malgré une relative stabilisation séquentielle par rapport aux 5 827 F CFA

enregistrés au quatrième trimestre 2025, Airtel démontre son aptitude à valoriser la surconsommation de sa base d'abonnés.

De son côté, MTN Congo a accéléré son réalignement tarifaire au premier trimestre 2026 en concédant une baisse annuelle de -34,2 % de ses prix unitaires, contre -26,8 % au quatrième trimestre 2025. Ce réajustement a stimulé son trafic à hauteur de +68,1 %, correspondant à une élasticité-prix de -2,0. Cette stratégie permet à MTN de redresser nettement sa rentabilité unitaire, son ARPU s'envolant de +13,1 % en glissement annuel pour s'établir à 4 698 F CFA au premier trimestre 2026, contre 4 155 F CFA un an auparavant et 4 283 F CFA à la fin de l'exercice 2025.

Au terme du premier trimestre 2026, le marché confirme la viabilité d'un modèle économique porté par la baisse du coût d'accès et la hausse de la consommation. Malgré le fort retourné de MTN, l'écart d'ARPU entre les deux concurrents demeure substantiel, atteignant 1 125 F CFA en faveur d'Airtel. Ainsi, **un abonné data chez Airtel génère en moyenne +23,9 % de revenus supplémentaires par mois par rapport à un abonné MTN, illustrant la capacité supérieure d'Airtel à monétiser les flux de données au sein d'un parc à forte intensité d'usage.**

TABLE DES ILLUSTRATIONS ●

Tableaux

Tableau 1 : Chiffres clés du marché de l'internet mobile.....	8
Tableau 2 : Population congolaise au 31 mars 2026.....	9
Tableau 3 : Évolution du nombre d'abonnements et taux de pénétration	10
Tableau 4 : Évolution du nombre d'abonnements par opérateur	11
Tableau 5 : Évolution du nombre d'abonnements par service et par opérateur.....	13
Tableau 6 : Évolution des abonnements par technologie	13
Tableau 7 : Évolution des utilisateurs 2G par opérateur.....	15
Tableau 8 : Évolution des utilisateurs 3G par opérateur.....	17
Tableau 9 : Évolution des utilisateurs 4G par opérateur.....	18
Tableau 10 : Évolution du trafic par technologie	20
Tableau 11 : Évolution du trafic par opérateur.....	22
Tableau 12 : Évolution du trafic 2G par opérateur.....	24
Tableau 13 : Évolution du trafic 3G par opérateur.....	25
Tableau 14 : Évolution du trafic 4G par opérateur.....	27
Tableau 15 : Évolution du revenu par technologie	29
Tableau 16 : Évolution du revenu par opérateur	31
Tableau 17 : Évolution du revenu 2G par opérateur	32
Tableau 18 : Évolution du revenu 3G par opérateur	34
Tableau 19 : Évolution du revenu 4G par opérateur	36
Tableau 20 : Évolution des tarifs pondérés.....	38
Tableau 21 : Évolution des tarifs pondérés par technologie	39
Tableau 22 : Évolution des tarifs pondérés par opérateur et par technologie.....	41
Tableau 23 : Évolution de l'ARPU par technologie.....	42
Tableau 24 : Évolution de l'ARPU par opérateur	43
Tableau 25 : Évolution des indicateurs de performance et de l'élasticité.....	48
Tableau 26 : Variation des indicateurs de performance entre T1-25 et T1-26	48
Tableau 27 : Évolution des indicateurs de performance et de l'élasticité par opérateur	48

Graphiques

Graphique 1 : Tendances et parts d'abonnements par opérateur	11
Graphique 2 : Variations séquentielles du nombre d'abonnements par opérateur.....	12
Graphique 3 : Tendances et parts d'abonnements par technologie.....	14
Graphique 4 : Variations séquentielles du nombre d'abonnements par technologie	14
Graphique 5 : Tendances et parts d'abonnements 2G par opérateur	15
Graphique 6 : Variations séquentielles par opérateur (utilisateurs 2G)	16
Graphique 7 : Tendances et parts d'abonnements 3G par opérateur	17
Graphique 8 : Variations séquentielles par opérateur (utilisateurs 3G)	17
Graphique 9 : Tendances et parts d'abonnements 4G par opérateur	18
Graphique 10 : Variations séquentielles par opérateur (utilisateurs 4G)	19
Graphique 11 : Tendances et parts de trafic par technologie	20
Graphique 12 : Variations séquentielles du trafic par technologie	21
Graphique 13 : Tendances et parts de trafic par opérateur	22
Graphique 14 : Variations séquentielles du trafic par opérateur.....	23
Graphique 15 : Tendances et parts de trafic 2G par opérateur	24
Graphique 16 : Variations séquentielles par opérateur (trafic 2G).....	25
Graphique 17 : Tendances et parts de trafic 3G par opérateur	26
Graphique 18 : Variations séquentielles par opérateur (trafic 3G).....	26
Graphique 19 : Tendances et parts de trafic 4G par opérateur	27
Graphique 20 : Variations séquentielles par opérateur (trafic 4G).....	28
Graphique 21 : Tendances et parts de marché revenu par technologie	29
Graphique 22 : Variations séquentielles du revenu par technologie	30
Graphique 23 : Tendances et parts de marché revenu par opérateur.....	31
Graphique 24 : Variations séquentielles du revenu par technologie	32
Graphique 25 : Tendances et parts de revenu 2G par opérateur	33
Graphique 26 : Variations séquentielles par opérateur (revenu 2G)	33
Graphique 27 : Tendances et parts de marché 3G par opérateur.....	34
Graphique 28 : Variations séquentielles par opérateur (revenu 3G)	35
Graphique 29 : Tendances et parts de revenu 4G par opérateur	36
Graphique 30 : Variations séquentielles par opérateur (revenu 4G)	37

Graphique 31 : Tendances des tarifs pondérés par technologie	39
Graphique 32 : Variations séquentielles des tarifs pondérés par technologie	40
Graphique 33 : Tendances de l'ARPU par technologie	42
Graphique 34 : Variations séquentielles de l'ARPU par technologie.....	43
Graphique 35 : Tendances de l'ARPU par opérateur	44
Graphique 36 : Variations séquentielles de l'ARPU par opérateur	44
Graphique 37 : Évolution du trafic par rapport aux tarifs	45
Graphique 38 : Évolution des revenus par rapport aux tarifs	46
Graphique 39 : Évolution de l'ARPU par rapport aux tarifs.....	47



Immeuble ARPCE
91 bis Avenue de l'Amitié
BP : 2490 – Centre-ville
Brazzaville, République du Congo
Contact : +242 05 510 7272
Site internet : www.arpce.cg

 www.arpce.cg     ARPCE Congo